

Le mensuel du Crij

TOPO

ToPo paraît le dernier mardi du mois en supplément dans l'Est Républicain et le dernier vendredi dans le Progrès.

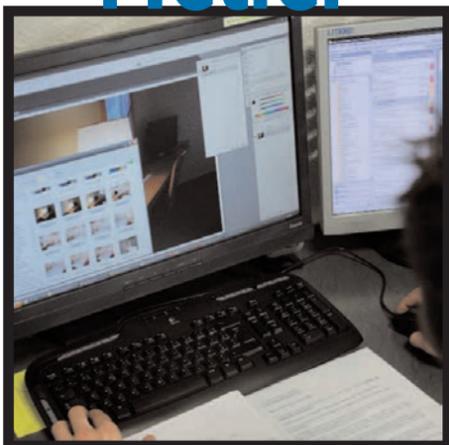
n°190 février 2009

L'EST
RÉPUBLICAIN



Franche-Comté
Conseil régional

Métier



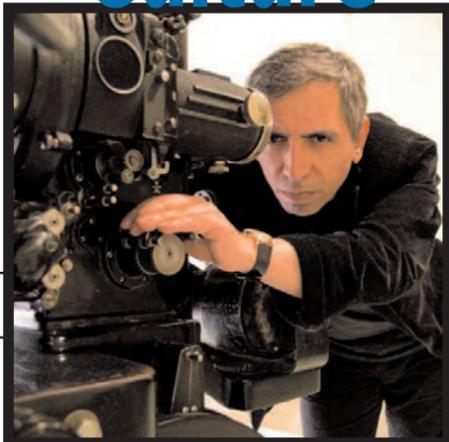
Webmaster

Mobilité internationale



Témoignage
du Portugal

Culture



Cinémas
d'Asie

Ne jetez pas ce journal sur la voie publique : offrez-le à votre voisin !

 CRÉDIT AGRICOLE
FRANCHE-COMTÉ
BANQUE & ASSURANCES

Voyage au centre de formation



Photo L. Cheviet KR images presse

www.jeunes-fc.com

ToPo est diffusé à 160 000 exemplaires dans la région Franche-Comté.

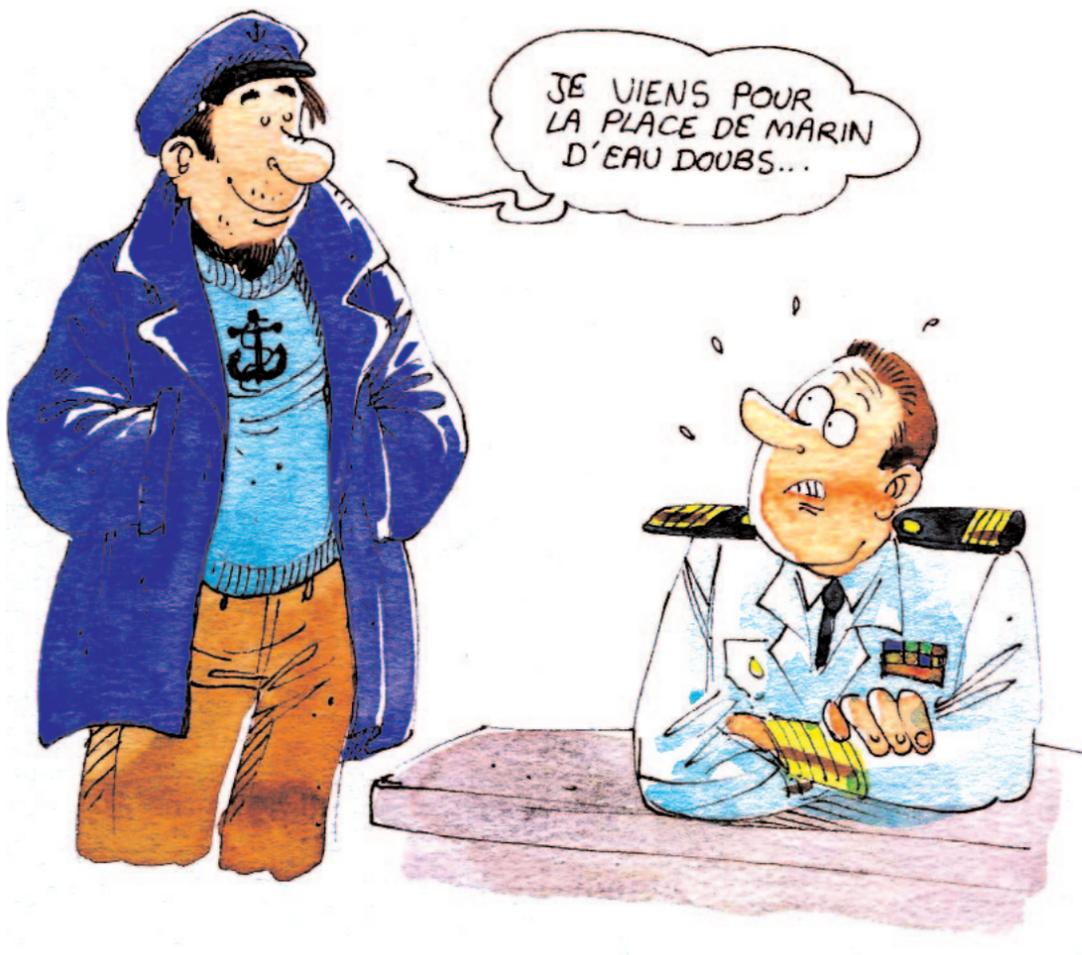
La marine recrute, même en Franche-Comté

« Les gens n'imaginent pas la diversité de métiers que la marine représente. Cela a toujours été notre problème » annonce Aina Andriamboavonjy, chef du Cirfa marine Besançon (service de recrutement). Certes, des images associées à la sécurité et la surveillance (matelot fusilier), à l'entretien (matelot maintenance) ou aux opérations navales (matelot opérations navales) viennent plus ou moins immédiatement à l'esprit. On peut également se douter que les métiers de la mécanique, de l'électrotechnique ou des télécommunications sont également très présents. Mais on pense peut-être moins aux professions de la restauration (cuisinier, service, gestion), à ceux de l'administration (secrétaire, fourrier) ou de la santé (infirmier). Sans compter des spécialités aux effectifs plus faibles mais tout de

même présentes : moniteur de sport, musicien, photographe... Des métiers ouverts aux 17 - 25 ans suivant 2 entrées principales : l'école de maistrance (école de sous-officiers implantée à Brest) qui peut mener à un engagement initial de 10 ans et l'école de matelot de la flotte qui propose un premier contrat de 4 ans après 8 semaines de formation. Dans les deux cas, il faut passer par des sélections sur tests, dossier et visite médicale. « Au préalable, nous accueillons tous les candidats pour examiner avec eux l'éventualité d'un engagement en fonction des profils, des parcours spécifiques et des spécialités que l'on propose ». Les niveaux scolaires pour postuler à la sélection vont de la 3^e au bac pour l'école de matelot et de terminale à bac+2 pour l'école de maistrance. Sur le plan physique, il faut savoir nager 100 m suivi d'une apnée

de 10 m horizontalement. « L'an dernier, nous avons proposé 4000 postes. Actuellement, nous recherchons beaucoup d'électrotechniciens et de mécaniciens » précise Aina Andriamboavonjy. A la signature du contrat, la solde correspond à 1100 euros net, les jeunes étant nourris, logés, blanchis. Des perspectives de formations et d'évolutions leur sont ouvertes une fois engagés. Toutes les spécialités sont ouvertes aux filles, sauf dans les sous-marins.

Infos : www.marinerecrute.gouv.fr
Cirfa marine Besançon, 64 rue Bersot, BP76231, 25015 Besançon cedex (03 81 81 44 88). Le Cirfa tient des permanences de 14 h à 16 h 30 les 1^{er} et 4^e mercredi du mois au CIO de Montbéliard, le 2^e mercredi à l'Espace jeunes de Dole, le 3^e aux CIO de Belfort et Vesoul et le 4^e à l'Espace jeunes de Lons.



Ecrivez et gagnez des places de cinéma

Les goûts et les couleurs se discutent et se partagent : vous souhaitez faire part d'un coup de cœur pour un livre, un disque, une BD, un film, un loisir, un sport, une expo, un hobby, un site Internet, etc ? Vous pouvez rédiger un article le présentant en 1500 caractères environ et l'envoyer au journal TOPO, 27 rue de la République, 25000 Besançon (par mail à concourstopo@gmail.com) en précisant vos nom et adresse. Ceux qui seront publiés recevront 5 places de cinéma à Besançon.



Forum des métiers de l'industrie



Photo Yves Petit

L'UIMM et le CFA de l'industrie organisent un forum autour des différents métiers de leur secteur le 13 février au CFAI de Besançon. Il réunit 10 établissements formateurs publics et privés du Doubs, du Jura et de la Haute-Saône, ainsi que l'IUT et l'Apfi. La présence des formateurs et de la branche professionnelle permettra de présenter précisément ces métiers de l'industrie par filière. Horaires : 9 h - 16 h 30 pour les groupes, 16 h 30 - 21 h pour les individuels et familles.

Infos : CFAI sud Franche-Comté, 8 avenue des Montboucons, 25000 Besançon (03 81 41 39 83). www.cfai.org

BON PLAN NE SAURAIT MENTIR...



BON PLAN CARTE AVANTAGES JEUNES

Le temps du ski

Le moment des sports d'hiver est aussi celui d'utiliser le forfait ski alpin gratuit à Métabief, valable n'importe quel jour de l'année. La carte Avantages jeunes inclut de nombreuses autres propositions qui permettent de faire des économies cumulées sur les pratiques hivernales : sur les forfaits alpin ou fond aux Fins, à Maïche, à Métabief, à Morteau, à Mouthé, au lac des Rouges Truites, à Plancher-les-Mines ; sur les cours de l'École de ski français à Métabief ; sur la location de matériel à Bellefontaine, Cerniebaud, Lamoura, Morbier, Morez, Prémanon, St-Laurent-en-Grandvaux et aux Rousses ou encore sur l'achat dans certains magasins de ski de

Champagnole, des Rousses, de St-Laurent-en-Grandvaux. Hors de Franche-Comté, la carte donne également droit à des réductions aux remontées mécaniques du Langenberg (à Sewen en Alsace) et sur les forfaits à Châtel en Haute-Savoie.



Zapping

page 04 page 05

INFORMATION JEUNESSE



Réseau Information jeunesse de Franche-Comté La ligne Maucler s'expose

Une sélection de dessins réalisés par Christian Maucler pour TOPO fait l'objet d'une exposition. Du 16 au 27 février à Besançon puis en circulation dans le réseau information jeunesse. Des accueils de groupes autour de l'expo sont possibles durant la première semaine des vacances scolaires.

Depuis bientôt 9 ans, le dessinateur de BD Christian Maucler participe tous les mois au mensuel du Crij de Franche-Comté, en réalisant chaque mois une quinzaine d'illustrations. Une centaine d'entre elles ont été choisies pour constituer une exposition de dessins autour des thèmes de prédilection de la jeunesse régulièrement abordés dans TOPO : les formations, les métiers, les stages, les sports, les loisirs, la culture, la santé, la sécurité routière, les voyages, etc. Des thèmes souvent sérieux pour lesquels le dessinateur apporte toujours sa touche humoristique plus légère. Ces œuvres sont à voir à partir du 16 février au Centre régional d'information jeunesse de Franche-Comté, 27 rue de la République à Besançon. A l'occasion du vernissage, prévue le mardi

27 février à 18 h, l'ouverture publique du Crij sera exceptionnellement prolongée jusqu'à 19 h pour une rencontre au cours de laquelle les jeunes et les personnes intéressées par le dessin pourront venir discuter avec l'auteur. Ensuite, l'exposition sera visible librement dans les locaux du Crij, pendant quinze jours. En complément, pendant la première semaine des vacances scolaires, il peut être organisé, à la demande, un accueil de groupes de 10 à 12 jeunes de 15 ans et plus, accompagnés. Ils pourront venir discuter avec Christian Maucler de l'exposition, mais aussi de la BD en général ou du métier de dessinateur.

Renseignements et réservations, Crij, 03 81 21 16 16



Photo Yves Petit

J'aurais voulu savoir comment obtenir un rendez-vous avec un conseiller d'orientation ?

Il suffit de prendre contact avec le Centre de formation et d'orientation le plus proche de chez vous. Les CIO sont des organismes spécifiquement dédiés à l'orientation des jeunes et disposent de conseillers aptes à délivrer une information personnalisée. Il existe également des conseillers d'orientation privés, aux prestations payantes, qui sont susceptibles d'aider les jeunes à savoir quelle orientation conviendrait le mieux à leur profil et leur parcours après plusieurs entretiens approfondis.

Les CIO en Franche-Comté : 5 rue Sarraill à Besançon (03 81 61 53 03), 3 rue Vivaldi à Montbéliard (03 81 98 18 95), 7 rue des Abbés Cattet à Pontarlier (03 81 46 80 50), 26 rue Pasteur à Lure (03 84 30 11 30), 1 rue Petitclerc à Vesoul (03 84 76 37 70), 58 Grande rue à Gray (03 84 65 31 58), 24 place Nationale à Dole (03 84 82 01 26), 1 rue Anne Frank à Lons (03 84 87 00 50), rue de la Congrégation à Poligny (03 84 37 09 66), 1 rue du Tomachon à Saint-Claude (03 84 45 13 81) et au centre commercial des 4 As à Belfort (03 84 57 32 60).

Je désire partir à l'étranger pour un séjour linguistique court. Pouvez-vous me donner des informations pour bien choisir mon séjour ?

Il est conseillé de choisir un organisme reconnu et agréé, ce qui donne un certain nombre de garanties quant à la qualité du séjour, du suivi sur place, des résultats. Par exemple, 7 grands organismes proposant des séjours ont obtenu la certification NF, déli-

vrée à partir de multiples contrôles sur les informations fournies, les conditions de séjour et d'hébergement, les exigences pédagogiques, l'évaluation des élèves ou encore l'existence d'enquêtes de satisfaction des usagers. Ces organismes se nomment Action séjours, Cap

monde, CLC, Lec, Nacel, Silc et STC. En Franche-Comté, sont présents Lec (03 81 57 05 94) et Silc (0820 160 620).

On peut aussi faire confiance à des organismes rodés, ayant fait leur preuve depuis des années dans le domaine : Experiment (03 81 80

69 46), la Maison blanche/Aspect (03 81 47 14 38), l'Aroeven (03 81 88 20 72), la Ligue de l'enseignement (03 81 25 06 40),

Entre tous ces organismes, il est conseillé de comparer plusieurs formules, les tarifs proposés pouvant être assez étendus.

INFORMATION JEUNESSE



COORDONNÉES DU RÉSEAU INFORMATION JEUNESSE DE FRANCHE-COMTÉ

Crij, Centre régional d'information jeunesse, 27 rue de la République, 25000 Besançon, 03 81 21 16 16

Cij, Info jeunesse Jura, 17 place Perraud, 39000 Lons-le-Saunier, 03 84 87 02 55

Cij, Centre information jeunesse, 38 rue Paul Morel, 70000 Vesoul, 03 84 97 00 90

Bij, Belfort information jeunesse, 3 rue Jules Vallès, 90000 Belfort, 03 84 90 11 11

Bij, Bureau information jeunesse, 2 avenue des Alliés, BP95287, 25025 Montbéliard cedex, 03 81 99 24 15



Le chiffre du mois

45 %...

...des 25 - 45 ans considèrent ne pas dormir assez, selon la première Enquête sur les représentations, les attitudes, les connaissances et les pratiques du sommeil des jeunes adultes en France, réalisée par l'Inpes l'an dernier. Fainéants ? Pas tant que ça : la plupart des personnes interrogées savent qu'un adulte a besoin de 6 à 10 heures de sommeil par nuit. Il en va de sa forme mais aussi de son efficacité, de sa santé physique et psychologique. Un mauvais sommeil a des conséquences négatives sur les mécanismes d'apprentissage et de mémorisation, sur la régulation de l'humeur, du stress ou de la glycémie. Si les trois quarts des personnes interrogées ont conscience que la dépression ou les problèmes de mémoire sont des suites possibles d'un manque de sommeil, beaucoup moins savent qu'il peut favoriser la prise de poids ou l'hypertension artérielle.

Pour 44 % des personnes interrogées, il faut dormir au moins 6 à 7 h. Près de 60 % situent cette nécessité à 8 h. Mais 5 % jugent que dormir est angoissant, 10 % que c'est contraignant, 13 % que c'est une perte de temps et 6 % qu'il s'agit d'un signe de paresse.

Toujours est-il que le corps humain a besoin de bien dormir. L'Inpes profite de cette enquête pour donner quelques conseils : avant de se coucher, éviter de regarder la télévision au lit (c'est le cas de 24 % des gens), créer un environnement calme et apaisant, éviter les activités trop stimulantes, adopter des horaires réguliers de sommeil et s'abstenir des consommateurs des excitants après 17 h.



Je voudrais me renseigner a propos d'une formation de l'Afpa pour technicien informatique, à Belfort. Je voudrais savoir comment se passe cette formation ?

Au préalable, il faut prendre contact avec le service d'orientation professionnelle de l'Afpa le plus proche des chez vous. Ce service reçoit chaque candidat à une formation individuellement, pour examiner si la formation correspond au projet professionnel, au profil et au parcours personnels et si l'entrée en formation nécessite une formation préparatoire ou préprofessionnelle. Les formations Afpa n'étant pas systématiquement les mêmes d'une année sur l'autre, mais adaptées en fonction de l'actualité économique, ce premier

contact permet de connaître l'offre précise et actualisée. Ensuite, la formation en alternance peut être mise en place assez rapidement, en fonction des places et des dates d'entrée. Services d'orientation professionnelle : 1 rue Ernest Thierry-Mieg à Belfort pour le Territoire de Belfort et le Pays de Montbéliard (03 84 58 83 80), 83 rue de Dole à Besançon pour le Doubs (03 81 52 14 90), 9 bis avenue Thurel à Lons pour le Jura (03 84 43 10 10) et rue Victor Hugo à Navenne pour la Haute-Saône (03 84 97 16 18).



J'ai entendu parler de bourses de stage de la Région Franche-Comté. Quelles sont-elles ?

Ces bourses sont destinées à contribuer à la prise en charge des frais liés à une formation professionnelle qualifiante et assurer une couverture sociale aux stagiaires. Elles s'adressent aux demandeurs d'emploi inscrits dans des formations professionnelles de niveau III, II et I subventionnées par le Conseil régional, aux demandeurs d'emploi inscrits dans des formations du secteur sanitaire (infirmiers) et social (éducateurs spécialisés, assis-

tants de service social) et aux travailleurs non salariés (conjoints des chefs d'exploitations agricoles, aides familiaux, associés...) inscrits dans des formations qualifiantes de niveau V et IV du Conseil régional. Le montant est de 350 € mensuels assorti de la prise en charge des cotisations patronales de sécurité sociale et de l'exonération de versement de la part salariale du stagiaire. Critères d'attribution : ne pas bénéficier d'un contrat de travail, justifier de ressources modes-

tes (personnes dont le montant de l'impôt est inférieur à 1067,14 € avant toute déduction), ne pas bénéficier d'une bourse, d'une rémunération versée par l'Etat ou l'Assédic, ne pas être titulaire d'un diplôme obtenu en formation initiale, secondaire ou supérieure depuis moins d'un an.

Infos complémentaires auprès du service formation professionnelle de la Région, 03.81.21.16.16 et forpro@franche-comte.fr

Brèves

CONCOURS PHOTO

Aguila lance un concours photo ouvert aux photographes amateurs sur le thème de la photo de voyage. Le gagnant aura 2 billets d'avion aller-retour Air France valables sur n'importe quelle destination de son choix en Europe. Pour participer, envoyez : une photo au format jpg (10x15 cm en 72 dpi ou 1 Mo maximum), une légende: pays, région + titre de la photo, vos nom, prénom, adresse postale complète, n° de téléphone et adresse email. La photo doit être envoyée par mail à concours-photo@aguila-voyages.com. Date limite de participation, 10 février. Règlement disponible sur www.aguila-voyages.com/actualite.php



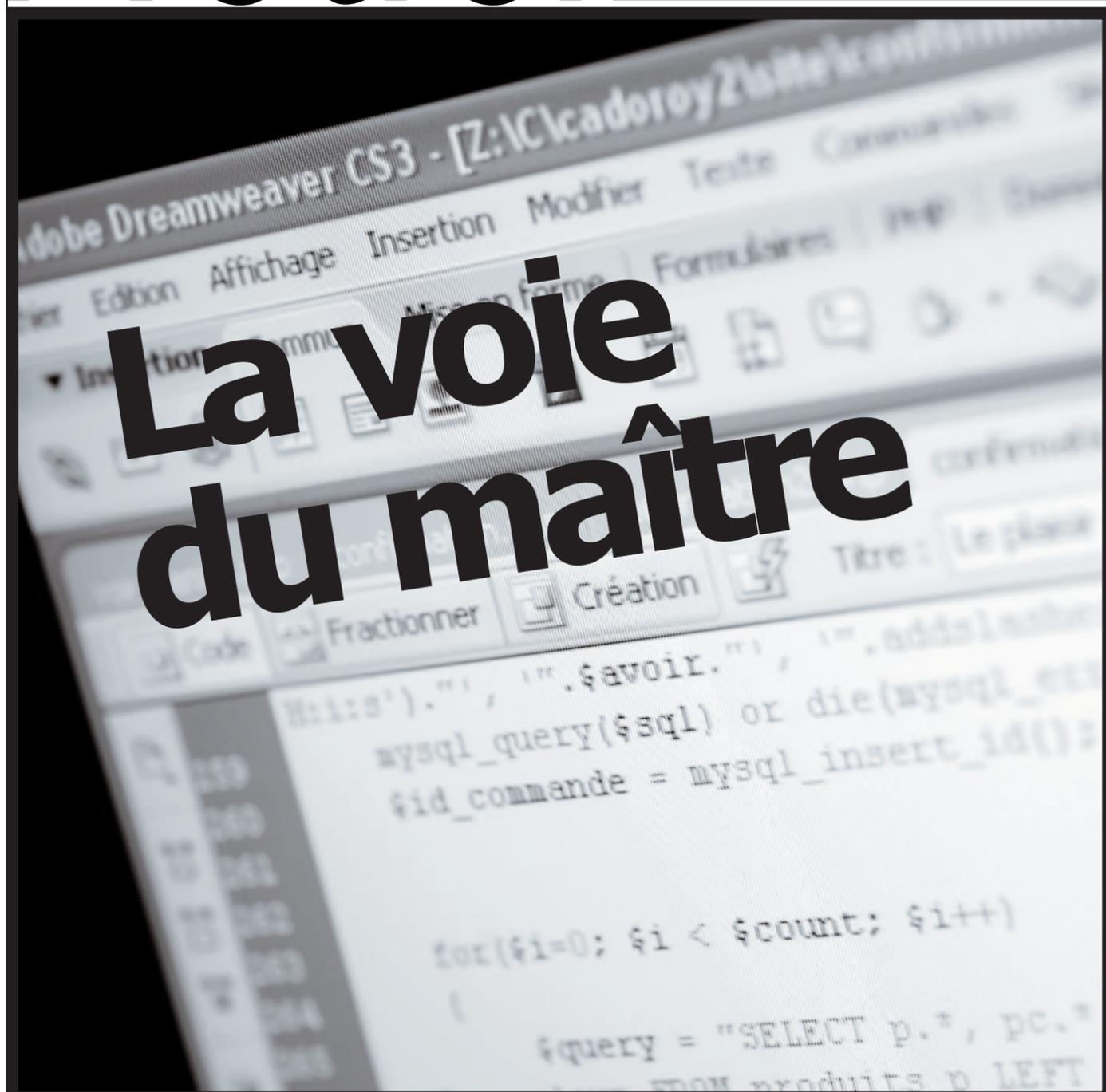
MÉTABIEF

Comme chaque année, la Région Franche-Comté propose d'emprunter le train spécial TER de "la Gentiane bleue", pour une journée à prix réduit à Métabief. Au départ de Dijon, Genlis, Auxonne ou Dole, à partir de 27 € pour un adulte, profitez de la neige et des multiples activités associées : 40 km de pistes de ski alpin tous niveaux, ski de fond, balades en raquettes accompagnées...

Ce train spécial est encore proposé les samedis et dimanches du 7 février au 1^{er} mars. La station de Métabief est partenaire de "La Gentiane Bleue" avec l'accueil des voyageurs et l'offre de tarifs préférentiels sur les journées skieurs. Les commerçants de Métabief s'associent également à la démarche en proposant de nombreuses offres promotionnelles.

CHANT

Un stage de chant accessibles à tous autour des polyphonies africaines avec N'faly Kouyaté, griot de Guinée Conakry, chanteur, joueur de kora et de balafon, est organisé les 7 (15 h 30 à 18 h 30) et 8 février (9 h 30 - 12 h 30 et 14 h - 16 h) par l'association Tempo, 14 avenue Fontaine Argent à Besançon. Infos, 03 81 80 16 30



Photos L. Chevret KR images presse



UNE BRANCHE, DEUX MÉTIERS

Il en découle des profils de métiers différents. "On demande plutôt de la créativité à un graphiste tandis qu'un développeur doit savoir programmer, être rigoureux et méthodique" indique Arnaud Godfroy. Si l'on recrute un graphiste, on le met devant un ordinateur, on lui donne un exemple concret et on voit s'il est doué ou pas, s'il a une touche artistique. Pour un développeur, on va plutôt s'intéresser au CV et aux diplômes, à sa maîtrise des outils". Comme aux débuts du web, il existe encore de nombreux autodidactes chez les graphistes, des jeunes souvent passionnés d'internet et de jeux vidéo qui construisent eux-mêmes leurs compétences. Du côté des développeurs, ce n'est plus le cas. Passer par la formation est incontournable.

Ces métiers ont évidemment suivi l'évolution économique du net. Des recrutements à tour de bras lors de l'âge d'or des start-ups puis la crise avec l'éclatement de la bulle et une certaine stabilité aujourd'hui. La profession figurait même parmi les plus porteuses d'avenir selon différentes études parues l'an dernier. La crise financière vient aujourd'hui tempérer cet optimisme mais la présence voire l'omniprésence des nouvelles technologies dans la société rend ces métiers durablement installés. "En Franche-Comté, il y a une grosse évolution depuis 2004" note Frédéric Gevrey. On a vraiment senti une prise de conscience de la nécessité du net à cette époque. Depuis, le nombre de projets augmente chaque année. Nous avons actuellement la charge d'environ 400 sites. Comme nous travaillons avec tous les secteurs d'activité, la diversité de notre clientèle nous a permis, jusqu'à présent, de ne pas trop ressentir les effets de la crise".

Stéphane Paris

Webmaster ou le maître de la toile. Comme tout ce qui vient des nouvelles technologies, le terme est anglo-saxon, parfois vaguement francisé en webmestre. Un terme à la fois précis et vague : de façon générale, le webmaster a pour mission la création, l'animation et la maintenance d'un site internet. Mais cette définition recouvre des réalités différentes selon le statut (salarié ou indépendant) ou la taille de l'entreprise, selon que l'on soit embauché pour gérer

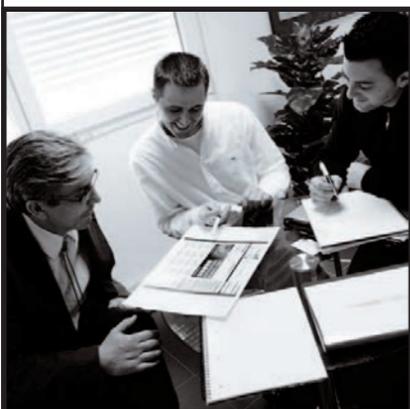
l'intranet d'une grande entreprise ou que l'on travaille pour un organisme spécialisé dans la création et la gestion de sites. L'intitulé se scinde lui-même en deux grandes fonctions : le graphiste qui a en charge la charte graphique et l'aspect visuel des pages d'un site et le développeur qui intervient à partir du moment où bases de données et programmation doivent être inclus. Son rôle inclut également assurer le suivi, l'évolution, la maintenance du site. "Un webmaster peut également être référent" ajoute Arnaud Godfroy, directeur commercial de la SARL

Amenothès à Besançon. Sa mission est alors de travailler à rendre un site facilement trouvable sur le net".

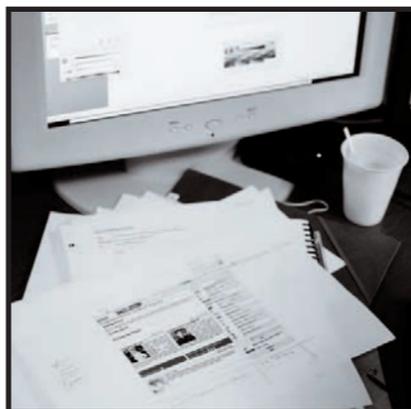
Ces fonctions se succèdent dans l'élaboration d'un site mais les différents webmasters sont également amenés à travailler de concert. Contrairement à ce que l'on pourrait imaginer, ces informaticiens ne sont pas des solitaires face à leur écran. Développeur et créateur de site internet depuis 2001, Amenothès compte aujourd'hui 4 conseillers commerciaux, 2 graphistes, 2 développeurs, 1 référent et 1 chargée

de projet en plus du directeur, Frédéric Gevrey.

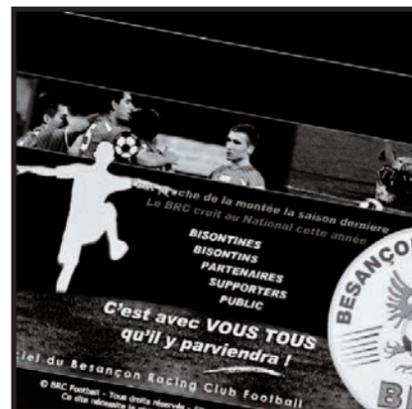
Schématiquement, la création d'un nouveau site passe de la demande d'un client au commercial qui transmet au graphiste puis au développeur puis au référent. En permanence, les relations d'équipe, les discussions, les contacts avec le client sont nombreux et nécessaires. "Auparavant, une personne pouvait créer un site seule. Aujourd'hui, ce n'est plus le cas" pense Frédéric Gevrey. Le métier de webmaster s'est développé en spécificités".



Frédéric Gevrey : "j'ai noté une grosse évolution de la demande en Franche-Comté depuis 2004".



Un graphiste doit être créatif et savoir travailler vite.



Site du BRC. Aujourd'hui les adresses web sont incontournables.

Parcours

“Il faut sans arrêt se mettre à jour”

Selon lui, il est essentiel d'être passionné d'informatique, cela permet de ne pas craindre les contraintes techniques que rencontre inévitablement un développeur. Maël, 24 ans, actuellement salarié d'Amenothès, a compris très tôt qu'il avait choisi la bonne voie : *“dès les premiers cours en BTS à Chaumont, je savais que c'était ça. J'ai aussi vite compris que je devrais quitter la Haute-Marne, d'où je suis originaire, car les boulots sont dans les grandes villes”*. Aujourd'hui, il est à Besançon, *“où le marché est restreint”* mais il pense qu'un webmaster diplômé peut trouver facilement du travail à Paris ou à Lyon. Lui-même n'a *“jamais eu le temps d'en chercher”* : son BTS a été suivi d'un DUT à Dijon puis d'une licence pro à Besançon, avant 2 CDD dans une première entreprise puis une embauche chez Amenothès dans la foulée. *“A l'école, j'ai appris beaucoup plus de choses que je n'en utilise, notamment certains langages informatique. Mais on approfondit plus certains aspects une fois qu'on travaille. C'est un domaine où faut continuer à se former; perpétuellement se mettre à jour; ne pas rester sur ses acquis. Il faut également avoir une capacité d'adaptation pour répondre aux souhaits et problèmes des clients”*.

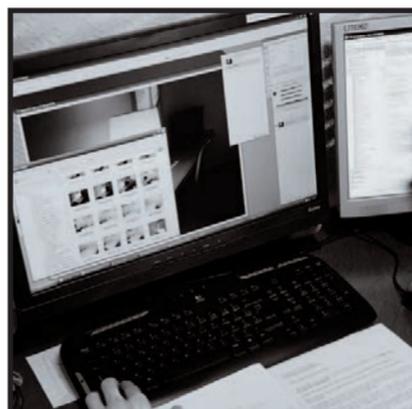
Xavier, 31 ans, a lui aussi un parcours représentatif de sa branche, le graphisme : *“j'ai beaucoup appris en autodidacte, par passion, avec des formations courtes pour valider mes acquis. J'ai eu une période pas évidente où j'ai travaillé pour plusieurs petites start-ups et où j'ai connu 3 licenciements économiques”*. Depuis 4 ans chez Amenothès, il voit le métier de graphiste *“assez saturé en ce moment, car il est à la mode avec beaucoup de formations. Les jeunes ne doivent pas hésiter à bouger s'ils veulent trouver du travail”*. Point commun avec les développeurs, une nécessaire passion : *“le graphisme évolue vite, il faut se tenir à jour; continuellement regarder ce qui se fait, tout en se renouvelant et en cherchant des idées neuves”*.



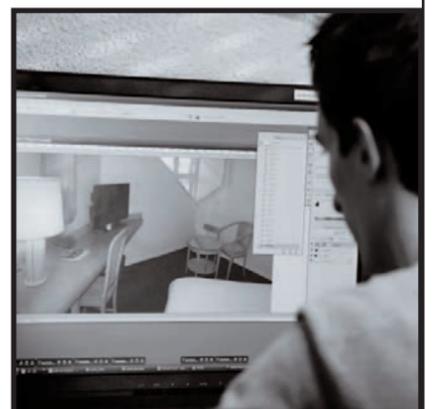
Maël et Xavier. Il y a encore des autodidactes chez les graphistes, beaucoup moins du côté des développeurs.



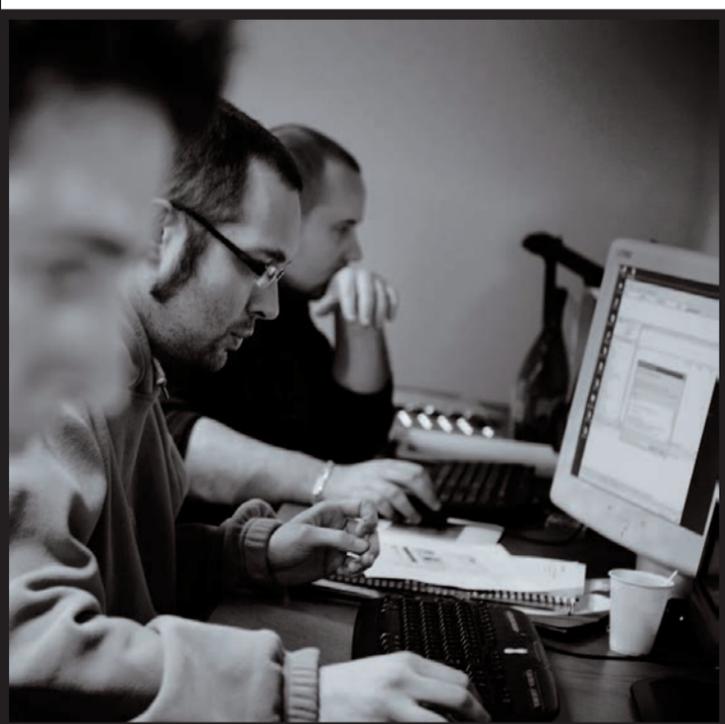
Les webmasters conçoivent des sites internet en étant attentif à la demande des clients.



Il est nécessaire de se tenir au fait des évolutions permanentes du web.



Il y a du travail surtout dans les grandes villes.



Un travail d'équipe.

Les formations postbac en Franche-Comté

BTS Informatique de gestion, option A : développeur d'applications, option B : administrateur de réseaux locaux d'entreprise : Lycée Pergaud à Besançon (03 81 54 77 77), lycée privé Pasteur Mont-Roland à Dole (03 84 79 66 01), lycée Condorcet à Belfort (03 84 46 64 80)

DUT Services et réseaux de communication à l'IUT de Belfort-Montbéliard, site de Montbéliard (03 81 99 46 00)

Licence informatique générale au Conservatoire national des arts et métiers à Besançon (03 81 40 27 66)

Licence pro Sciences, technologies, santé systèmes informatiques et logiciels spécialité CDOOAM (conception et développement orientés objet d'applications multi-tiers) à l'Université de Franche-Comté, UFR sciences et techniques (03 81 66 62 01)

Les salaires

Un jeune diplômé peut débiter à 1300 comme à 2600 euros brut par mois, selon son lieu de travail et son entreprise. Un webmaster confirmé (technique) peut atteindre 3000 euros brut. Pour l'ensemble de la profession, le salaire moyen se situe actuellement à 24 730 euros annuels brut (2060 euros par mois). Il est de 25830 euros en région parisienne et de 22880 en province.

Caractéristiques

- créativité pour le graphiste
- rigueur et méticulosité pour le développeur
- être appliqué et organisé
- sens du relationnel, savoir être à l'écoute
- autonomie
- polyvalence
- curiosité, envie de se tenir au fait des évolutions constantes d'internet

ECM, l'alternance supérieure

Présente à Besançon et Belfort, l'Ecole de commerce et management s'adresse aux diplômés bac+2 et +3 pour les former en contrat de professionnalisation.

L'alternance est un mode de formation possible à tous niveaux, y compris les études supérieures. Depuis 5 ans, l'Ecole de commerce et management s'en est même fait une spécialité, à Besançon et Belfort. Elle forme chaque année des personnes titulaires d'un bac+2 ou +3 à des diplômés allant de bac+3 à bac+5 : titre de niveau II du répertoire national des formations qualifiantes, licence 3, master. Des diplômes cautionnés par la tutelle pédagogique du Conservatoire national des arts et métiers (Cnam), prestigieux établissement d'enseignement supérieur et de recherche. Un label qui donne à l'ECM des garanties mais aussi des obligations de qualité (et des frais d'inscription réduits pour les élèves).

Ses domaines : marketing, ressources humaines, analyse financière et contrôle de gestion. L'alternance donne à l'école la force d'être en contact direct et permanent avec les entreprises locales, son créneau de prédilection. Elle entretient un réseau de 6 000 adresses, dont 1 000 de façon assidue. Certaines embauchent des élèves fréquemment. Car il s'agit bien d'embauches : tous les élèves sont en contrat de professionnalisation, lesquels sont des

CDI dans 25 % des cas. "Après la formation, les trois quarts des jeunes restent dans l'entreprise indique-t-on à l'école. Au départ, si elles prennent un jeune en contrat de professionnalisation c'est qu'elles ont dans l'idée d'embaucher.

Ce contrat de formation rémunère en moyenne 917 euros pour un 2/3

temps dans l'entreprise. C'est intéressant pour les jeunes et cela montre que l'entreprise souhaite investir dans un profil".

Mais cette réelle passerelle vers l'emploi n'est pas offerte toute cuite dans la bouche des jeunes. L'an dernier, l'ECM a sélectionné

sur dossier, tests et entretien 130 profils sur 400 candidatures. Ceux qui sont retenus passent par des ateliers hebdomadaires de recherche d'emploi où ils sont entraînés au ciblage d'entreprise, à la prise de rendez-vous téléphonique, aux techniques d'entretien d'embauche. Ils sont accompagnés mais ce sont eux qui, par téléphone, doivent prospecter pour signer leur contrat. "Nous avons des élèves qui viennent de toutes sortes de filières : droit, AES, lettres, UFR Staps... Il y a des élèves studieux, aux bons résultats et d'autres qui ont pu se laisser aller mais qui sont doués et peuvent se révéler brillants en situation professionnelle. A condition d'être sérieux et travailleur". En échange, l'ECM leur propose un suivi permanent et personnel, une écoute attentive qui joue son rôle dans un taux de rupture de contrat inférieur à 10%. "Et dans ces cas-là on essaie de replacer l'élève ailleurs".

S.P.

ECM, 7 rue Alfred de Vigny à Besançon et 13 rue Thierry-Mieg à Belfort, 03 81 41 85 80
Infos, dossiers de candidature : www.ecm-france.fr, 0820 300 133

Pour en savoir plus, une journée portes ouvertes est organisée le 12 février de 14 h à 19 h, sur les deux sites de l'école (Besançon et Belfort).



Brèves

PORTES OUVERTES (1)

L'Enil (Ecole nationale d'industrie laitière des analyses biotechnologiques et de l'eau) et l'Enilbio (Ecole nationale d'industrie laitière et des biotechnologies) présentent au public leurs formations dans les domaines de l'agroalimentaire, des biotechnologies et de la gestion de l'eau le 14 février. Publics, les deux établissements dépendent du ministère de l'Agriculture et du Conseil régional de Franche-Comté. L'Enil de Besançon-Mamirolle a pour cœur d'activité l'industrie laitière, secteur qui présente un fort taux de recrutement. Elle s'est diversifiée dans d'autres domaines comme les analyses biologiques (agroalimentaires, médicales ou pharmaceutiques), la gestion et la maîtrise de l'eau. L'Enil de Poligny met l'accent sur les transformations agroalimentaires avec par exemple une formation "Innovation en produits alimentaires et plats cuisinés". Le caractère professionnel des formations est accentué par l'accès à des locaux et à des équipements performants. Les deux écoles disposent d'un centre de ressource (documentation, salle multimédia, Internet), d'ateliers de production où chaque jour sont fabriqués différents produits commercialisés, ainsi que de nombreux laboratoires spécialisés. Cela permet des mises en situation

professionnelle et des travaux pratiques au sein d'un éventail de formations allant du CAP au bac+5. Les élèves bénéficient de compétences reconnues qui ont permis à l'Enil d'établir un nombre important de contacts avec l'étranger. Durant leur formation, les étudiants peuvent profiter de voyages d'études pédagogiques ou techniques, ainsi que de partenariat avec des écoles et des instituts français comme étrangers. Chacun des deux établissements proposera une visite animée de son site. Les jeunes et leur famille pourront découvrir la vie des écoles grâce à des panneaux pédagogiques et des vidéos



Photo Yves Petit

diffusant notamment des témoignages d'anciens élèves.
Infos : 03 81 55 92 00

PORTES OUVERTES (2)

Le lycée Ledoux à Besançon ouvre ses portes au public pour faire découvrir ses filières en BTS commercial le 14 février de 9 h à 13 h. Une équipe d'étudiants, de professeurs, de responsables pédagogiques et de professionnels, accueille les futurs étudiants (élèves de terminale, en formation supérieure, demandeurs d'emploi et salariés en demande de reconversion) et leurs parents pour leur faire découvrir 4 formations en apprentissage et temps plein : BTS assurance, BTS banque, BTS négociation et relation-client, BTS professions immobilières. Des conférences spécialisées par secteur d'activité sont programmées durant la matinée pour présenter les différents métiers associés.
Lycée Ledoux, 14 rue Alain Savary, 25000 Besançon.
Renseignements : 03 81 48 18 18

FORMATION OUTILLEUR

Le BTS étude et réalisation d'outillages ne se prépare plus au lycée Pré St-Sauveur de Saint-Claude, comme cela était annoncé dans le dernier numéro de TOPO, mais, depuis la rentrée 2008, au lycée Montjoux à Besançon (infos, 03 81 48 24 24).



CRÉATION D'ENTREPRISE

La Boutique de Gestion de Franche-Comté organise à Besançon une formation à la création/reprise d'entreprise, "Parcours pour Entreprendre", (280 heures de formation + 35h de stage en entreprise ou de prospection terrain). Prochaines sessions, du 23 mars au 28 mai 2009 et du 11 mai au 15 juillet 2009. Cette formation doit permettre de réaliser son étude de marché, vérifier la viabilité de son projet, choisir son statut juridique, établir son dossier financier, maîtriser internet et la recherche d'information, traiter les différents aspects de la communication et réaliser un premier support.
Conseil individualisé sur rendez-vous au 03 81 47 97 00. Boutique de Gestion de Franche-Comté, 2C/4J chemin de Palente, 25000 Besançon

CURLING

L'équipe de France féminine junior de curling, composée dans sa totalité par les joueuses du Besançon Skating Club, vient

Découvrir le monde sur canapé

Le couchsurfing, un moyen de dormir à Paris, à Buenos Aires ou à Barcelone... gratuitement. www.couchsurfing.com et www.hospitalityclub.org sont des communautés sur internet qui réunissent des gens qui aiment connaître d'autres cultures grâce à l'hospitalité d'autrui.

Le couchsurfing peut être un moyen économique de voyager, à condition qu'on soit disposé à se coucher parfois sur un lit, parfois sur un canapé, parfois sur le sol. L'idée est simple : on s'inscrit sur un site spécialisé et on y cherche quelqu'un pour nous héberger, nous servir de guide ou simplement prendre un café dans une ville où l'on a prévu de se rendre. La participation est gratuite et libre : personne n'est obligé de n'héberger personne, même si on a bénéficié de l'hospitalité d'autrui. D'après les statistiques, l'accueil autour du monde a été enthousiaste : il y aurait déjà 328 629 "hôtes" enregistrés dans 207 pays et 851 800 "couchsurfers" de 230 pays. Les Etats-Unis, le Royaume Uni, la France et le Canada enregistrent le plus grand nombre de membres, mais il y a également des inscrits dans des destinations comme les îles Malouines, le Kiribati ou le Vatican.

L'une des inquiétudes les plus courantes concerne la sécurité. Les utilisateurs du service ont à leur disposition une interface claire qui permet d'exposer sur leur profil personnel leurs goûts, leurs préférences, leurs intérêts et quelques photos pour que ceux qui sont intéressés puissent les connaître

avant de les contacter. En outre, www.couchsurfing.com met à disposition plusieurs outils pour assurer la fiabilité des inscrits : une certification vérifiée que leurs données sont correctes et les "eCSpériences" et le "cautionnement" permettent aux membres de raconter leurs expériences et

donner leur avis. www.hospitalityclub.org contient une procédure semblable.

Le problème, selon Quim Pérez, un utilisateur catalan de ce dernier site, est qu'ils ne sont pas assez connus. Quim est allé il y a un an et demi en Norvège pour rendre visite à une amie belge qui

était en Erasmus à Bergen. "Je voulais visiter Oslo et j'ai décidé de passer une nuit là-bas avant d'aller à Bergen. Afin de ne pas payer un logement et de tester cette forme d'hébergement, j'ai commencé à envoyer des courriers. La seule personne qui m'a vraiment prêté attention était une étudiante française qui faisait également un Erasmus à Oslo" raconte-t-il.

Enfin, l'expérience est un grand souvenir. "J'ai fini la soirée en mangeant du jambon ibérique avec une Catalane et un garçon d'Almeria très sympas", rit-il. Il admet "qu'il faut parfois envoyer beaucoup de courriers pour avoir une seule réponse" mais il recommande la méthode. Il pense même qu'il faut en faire la promotion : "Il s'agit d'une façon très proche de connaître un pays et surtout sa culture. L'équivalent à faire de l'auto-stop, mais plus intense. Je le recommande de tout cœur".

Júlia Bestard



de terminer à la **1^{re} place du Challenge européen**, qui s'est déroulé à Copenhague du 3 au 7 janvier. En finale, les bisontines, Manon Humbert, Anna Li, Solène et Marie Coulot, coachées par Wilfrid Coulot et Edouard Amiot, ont battu l'Italie 5 à 3. Elles se qualifient pour les championnats du monde à Vancouver (Canada) **du 5 au 15 mars prochains**. Rappelons également qu'en novembre, Solène et Wilfrid Coulot ont remporté le championnat de France et l'équipe bisontine junior a gagné la coupe de France. Besançon Skating Club, patinoire Lafayette, 5 rue Louis Garnier, 25000 Besançon (03 81 41 37 17, <http://bscweb.fr/curling/>).

NATATION

300 nageurs sont attendus pour le meeting de l'Avenir natation Besançon du 13 au 15 février à la piscine Mallarmé. Parmi eux est annoncé **Amaury Leveaux**, double médaillé olympique et recordman du monde en petit bassin. Il devrait être à Besançon pour sa rentrée en grand bassin accompagné d'autres nageurs du club de Mulhouse ON : **Julien Richardot, Aurélien Leveaux, Aurore Mongel** (championne d'Europe du 200 m papillon). Infos, ANB, 13 rue Stéphane Mallarmé, 03 81 53 61 45, www.anbesancon.com

Les idées du conseil bisontin des jeunes

Depuis une vingtaine d'années des collégiens de 5^e élus sont regroupés dans le conseil bisontin des jeunes, lieu d'apprentissage à la citoyenneté leur permettant de réaliser des projets sur les sujets qui leur tiennent à cœur. Cette année ces réunions ont donné naissance à plusieurs projets sur des thèmes divers : d'abord une commission santé avec la réalisation d'une BD (16 petites idées sur les conséquences du tabac) où, à travers une dizaine de petites histoires, les adolescents ont traité du problème du tabagisme. La commis-

sion aux transports, elle, a organisé un grand jeu concours "dessinez votre moyen de transport idéal" destiné aux jeunes de 7 à 18 ans pour sensibiliser les Bisontins aux problèmes causés par la pollution des automobiles en ville. La section patrimoine vivant a élaboré avec l'aide de la SPA de Besançon une affiche luttant contre la maltraitance des animaux. L'affiche présentée comme la Une d'un journal contient des exemples de mauvais traitements infligés aux animaux. Elle sera affichée dans les établissements scolaires et utilisée par la SPA. Pour finir,

l'écriture et l'enregistrement de la chanson "Sur tous les toits", dans laquelle les élèves de la section préjugés et discrimination accompagnés par des professionnels ont réussi, à travers quelques paroles, à exprimer leurs idées et à délivrer un beau message d'égalité.

Marion Messey

L'ensemble des réalisations du conseil bisontin des jeunes 2007-2008 est disponible au service Démocratie participative de la ville de Besançon. Infos 0381878422 ; cbj@besancon.fr

Info logement

La taxe d'habitation

Elle est due pour l'année entière par la personne occupant le logement au 1^{er} janvier de l'année d'imposition. Tout locataire occupant un logement au 1^{er} janvier est donc redevable de cet impôt, que la location soit nue ou meublée et qu'il s'agisse d'ailleurs de sa résidence principale ou de sa résidence secondaire. Vous recevrez la taxe d'habitation du logement occupé au 1^{er} janvier, même si vous avez déménagé depuis cette date.

Exceptions :

Si votre logement est meublé et qu'il fait partie de l'habitation du propriétaire (cas de la chambre meublée chez l'habitant), c'est le propriétaire du logement qui acquittera la taxe d'habitation. Vous ne serez pas non plus redevable de cette taxe si vous louez un logement dans une résidence universitaire gérée par le Crous ou dans une résidence affectée au logement des étudiants, dont la gestion est assurée par tout organisme dans des conditions financières et d'occupation analogues à celles des Crous.

L'information jeunesse à Planoise

Un nouveau PIJ (point information jeunesse), inauguré le 9 janvier, pour être plus proche des jeunes de ce quartier bisontin.

Un quartier, certes, mais équivalent en population à la plupart des principales villes franc-comtoises. Et surtout un quartier "constitué à 35 % de jeunes de moins de 25 ans" comme le rappelait Jean-Louis Fousseret lors de l'inauguration. Ce Pij est à la fois un service de plus ouvert aux Planoisiens au sein du centre Nelson Mandela et une volonté du réseau information jeunesse de se rapprocher "d'un public qui pourrait en être éloigné", dans un quartier excentré. "Je souhaite que le Pij participe à l'amélioration de la vie quotidienne des jeunes du quartier" indiquait en préambule Abdel Ghezali, président du Crij de Franche-Comté. La présence à l'inauguration de François Fourreau (directeur régional adjoint de Jeunesse et Sports), Marie-Guite Dufay (présidente de la Région Franche-Comté), Barbara Romagnan (conseillère générale du Doubs) et Jean-Louis Fousseret (maire de Besançon, président de la communauté d'agglomération du Grand Besançon) indiquait à quel point les diverses collectivités sont soucieuses de l'information des jeunes. Une demande d'ailleurs récurrente de la part de ces derniers lors des divers consultations qui leur sont consacrées, à l'image de celle du conseil économique et social. "Il est naturel que la Région soit présente soulignait Marie-Guite Dufay. La jeunesse, c'est l'avenir. La Région a



Photo L. Cheviet KR images presse

De g. à d., Abdel Ghezali, Barbara Romagnan, Marie-Guite Dufay, Jean-Louis Fousseret et Sébastien Maillard (directeur du Crij) autour de Manon Raoul, informatrice à l'écoute des jeunes planoisiens.

la responsabilité première de prévoir l'avenir et donc pour mission de miser sur les jeunes. Et nous avons à cœur un projet de vivre ensemble dans lequel le souci de solidarité et de cohésion sociale est primordial". "La jeunesse n'est pas exclusivement un avantage rappelait de son côté Barbara Romagnan. Elle est également associée au chômage, à la précarité. La création de ce lieu a aussi pour intérêt de montrer que l'on tient compte de ses problèmes et que l'on essaie de les aider, même si le Pij n'a pas pour prétention de les résoudre". Ce Pij représente la 25^e structure

labellisée Information jeunesse en Franche-Comté. Rôle : informer les 15 - 30 ans dans tous les domaines qui les concernent, de la formation à la recherche d'emploi, de la santé aux loisirs, de la culture aux pratiques sportives et le cas échéant, les diriger vers les organismes spécialisés adéquats. Antenne directe du Crij, le Pij relaie également les initiatives de ce dernier (journal TOPO, carte Avantages jeunes...). "Actuellement, les structures d'information jeunesse en France accueillent plus de 6 millions de visiteurs par an signalait François Fourreau. Elles ont une mission

d'information pratique, complète, impartiale, gratuite, à jour, essentielle pour comprendre le monde dans lequel on vit". Le Pij de Planoise en fait désormais partie, avec le souhait de Jean-Louis Fousseret qu'il soit un lieu de proximité pour tous les jeunes planoisiens, mais aussi pour tous ceux du grand ouest bisontin.

Pij de Planoise, centre Nelson Mandela, 13 avenue de l'Île de France, 25000 Besançon (03 81 41 56 58 ; pij.planoise@gmail.com). Ouverture, mardi et jeudi 16h-19h, mercredi 9h-12h/14h-18h, samedi 14h-18h.

Propositions de vacances de neige

L'UCPA organise lors de chaque période de vacances des séjours à base sportive. Enfants et ados sont encadrés par des équipes d'animation et des moniteurs qualifiés lors de semaines très actives. En février, l'organisme propose par exemple des séjours ski ou snowboard pour les 7-11 ans à Val Cenis, pour les 11-13 ans à St Sorlin, pour les 13-17 ans à

Flaine Altaïr et pour les 13-15 ans aux Orres. Les tarifs semaine s'échelonnent entre 545 et 644 euros (hébergement et pension complète, encadrement, matériel, remontées mécaniques, assurance). Infos, 0825.313.314 et ucpa.com L'Aroeven organise une dizaine de séjours ski pendant ces vacances d'hiver. Au départ de la région, entre 550 et 627 euros (hors location de matériel), les

jeunes ont le choix entre l'Autriche (13 - 18ans), Chamonix (12 - 17ans), Villars-sur-Ommon (13 - 17 ans), Avoriaz (13 - 18 ans), Châtel (8 - 12ans) ou Arolla dans le Valais suisse (8 - 12 ans). Des séjours en familles sont également organisés dans le Val d'Aoste. Infos, 03 81 88 20 72 ou par mail, ce.aroeven@ac-besancon.fr Vacances pour tous, service de la Ligue de l'enseignement, pro-

pose de son côté des séjours en France, en Italie, en Allemagne, en Autriche et en Suisse pour les 6 - 17 ans. Au départ de Besançon ou Montbéliard, des thématiques ski alpin et nordique, raquettes, chiens de traîneau mais aussi équitation, sports mécaniques et multisports. Infos, 03 81 25 06 40 ou par mail vpt.fol25@orange.fr Les Pep Franche-Comté encadrent des séjours mutliglisse à

l'école des neiges de Lamoura (6 - 11 ans et 12 - 14 ans) et dans les Vosges (8 - 14 ans), "comme un trappeur" à Prenovel (pour les 4 - 8 ans), ski alpin à Morzine-Avoriaz (de 6 à 17 ans), neige et/ou équitation à Mouthe (de 6 à 13 ans). Ils organisent également des séjours familles à Mouthe. Infos, Pep 25, 03 81 25 24 00, Pep 39, 03 84 47 81 87, Pep 70, 03 84 76 10 59 et Pep 90, 03 84 28 28 26.

Dossier

>>> Football

"On forme des sportifs mais aussi des hommes"

Depuis 1974, le centre de formation aux métiers du football du FC Sochaux-Montbéliard façonne des jeunes joueurs, sans oublier les valeurs humaines et la scolarité.

C'est un château qui fait rêver tous les footballeurs en herbe. A Seloncourt, le château Bonnot est le siège du centre de formation du FC Sochaux-Montbéliard. Il représente la voie la plus directe vers le foot de haut niveau, hier suivie par Anziani et Genghini, Paille et Sauzée, Frau et Pédretti, aujourd'hui par Erding et quelques jeunes joueurs victorieux de la coupe Gambardella en 2007 (1). Le lieu est l'un des plus prestigieux en France dans sa catégorie, avec des installations et un encadrement qui ne laissent rien de côté pour permettre aux jeunes de s'épanouir dans leur formation. L'enceinte du centre possède même un lycée où des professeurs viennent donner les cours aux élèves. Mais la route est longue et truffée d'obstacles. Peu de jeunes joueurs sont sélectionnés pour venir, vers l'âge de 13 ans, effectuer un stage d'essai. Parmi eux, peu d'appelés et parmi ces appelés peu d'élus à devenir professionnels. La sélection est drastique d'entrée et encore rude une fois le cursus entamé. "On a une grosse responsabilité car on est allé chercher un enfant, on l'a sorti de son environnement déclare Bernard Maraval, coordinateur du

recrutement. Alors il y a de la fierté quand on voit réussir un Mevlut Erding, mais de la déception et de la tristesse pour les autres. Peu arrivent au but. Au départ, la probabilité est assez faible. Si on prend un jeune, c'est que l'on

croit à son potentiel, mais sans aucune garantie car il n'y a jamais de vérité dans le foot. Donc notre objectif premier est d'en faire des hommes. Après, s'ils peuvent devenir pro, tant mieux".

Avis aux amateurs. Même si le potentiel sportif demeure primordial, d'autres paramètres sont pris en compte pour retenir un jeune.

"On est attentif au comportement à l'école et on émettra des réserves si un enfant est perturbateur. A chaque fois on essaie de vérifier la qualité de l'état d'esprit, de l'entourage, de la scolarité. On veut des hommes corrects, pas des voyous. Le maître mot ici, c'est le respect des règles, des personnes, des installations". Le visiteur s'en aperçoit rapidement : chaque jeune croisé lui tend une main polie. Symbolique, mais

tous les lieux de formation ne peuvent en dire autant. Ces notions sont rappelées tout au long de la formation. Elles servent aussi bien pour ceux qui réussissent que pour les autres. "Je ne parle pas d'échec car une école de football est très difficile commente Jean-Luc Rutty, directeur du centre de formation. On ne fabrique pas que des joueurs de foot et on ne casse pas les jeunes, au contraire. Certains de ceux que l'on va chercher auraient pu deve-



Jean-Luc Rutty

nir dealers. Avec ce qu'ils ont appris ici, ils peuvent aussi trouver du travail ailleurs, par exemple dans un club amateur qui leur trouvera du boulot. C'est vrai qu'on est assez sélectifs mais c'est aussi dans leur intérêt. Si un jeune n'a pas le potentiel, plus l'arrêt a lieu tôt, plus il est facile de rebondir, de reprendre des études". L'encadrement est d'autant plus attentif que "dans le foot d'aujourd'hui, on parle de sommes astronomiques. On essaie d'inculquer aux enfants des valeurs pour qu'ils gardent les pieds sur terre. Malheureusement, il y a des entourages qui ne vont pas dans le même sens que nous. On voit de plus en plus d'intermédiaires, d'agents ou de pseudo agents qui le deviennent sous

"La grande différence avec le passé est de pouvoir conserver les jeunes. Auparavant, la durée de présence dans un club était plus longue. Aujourd'hui, certains partent à 18, 19 ou 20 ans. A mon avis c'est trop tôt, mais c'est l'évolution du football. On le ressent bien ici, les jeunes sont de plus en plus sollicités".
Jean-Luc Rutty



Une journée ordinaire au centre de formation :

6 h 45, lever



7 h - 7 h 30, petit déjeuner

7 h 45 - 9 h 45, cours



10 h - 12 h, entraînement



12 h - 13 h, déjeuner



13 h - 15 h, cours



15 h - 17 h 30, entraînement



16 h 30 - 18 h, soins



18 h - 19 h 30, études surveillées



19 h 30, dîner



20 h - 21 h 30, détente

22 h - 22 h 30, réintégration des chambres

prétexte qu'ils connaissent un jeune d'un quartier" regrette Bernard Maraval.

"CE NE SONT PAS FORCÉMENT LES PLUS DOUÉS QUI RÉUSSISSENT"

Au centre, celui qui cumule les incidents peut être exclu. Mais le cas se présente rarement. Les jeunes qui intègrent la formation comprennent leur chance. Ils savent que le plus dur reste à faire et que s'ils veulent franchir les obstacles, ils doivent mettre tous les atouts de leur côté. "Tout est plus compliqué précise Jean-Luc Ruty. Ils passent du cours au vestiaire puis vont manger puis de nouveau les cours et l'entraînement. Cela fait des journées lourdes que tous les jeunes ne peuvent pas vivre. Ceux qui sont là font même inconsciemment des choix et souvent c'est la scolarité qui pâtit. On essaie d'y faire atten-



Bernard Maraval

tion". Evidemment, plus on monte dans les catégories, plus c'est difficile, plus nombreuses apparaissent les limites mentales et physiques. "Et ce ne sont pas forcément les plus doués qui y parviennent" précise Jean-Luc Ruty. Associer sport et études en maintenant le premier au plus haut niveau de performance possible sans laisser de côté les

secondes n'est pas simple. Le centre laisse aux collégiens au moins une semaine de libre à chaque période de vacances. Entre le 31 juillet et le 10 juin, les 18 ans jouent 26 matches de championnat, la coupe Gambardella et des rencontres amicales. Lorsqu'ils sont en terminale, avec le bac, cela ne laisse pas beaucoup de temps pour les loisirs ou les week-ends en famille. Et comme ils sont d'abord des sportifs, les sorties en boîte ne sont pas trop conseillées. "Pour faire réussir un jeune, beaucoup de choses interviennent, y compris le bien-être psychologique. De ce point de vue, il doit y avoir des retours en famille, des rapprochements parfois organisés par le club" dit Jean-Luc Ruty. "Pour eux ce n'est pas tellement une vie facile, il y a beaucoup de sacrifices" résume Bernard Maraval.

UNE AMBIANCE FAMILIALE

Pour les lycéens, les cours ont lieu sur place et les classes sont forcément réduites, comptant parfois un seul élément. Mais l'allègement des horaires ne rend pas le passage des diplômés aisés. Avec la fatigue physique des entraînements, il n'est pas toulain, avec le bac, cela ne laisse pas beaucoup de temps pour les loisirs ou les week-ends en famille. Et comme ils sont d'abord des sportifs, les sorties en boîte ne sont pas trop conseillées. "Pour faire réussir un jeune, beaucoup de choses interviennent, y compris le bien-être psychologique. De ce point de vue, il doit y avoir des retours en famille, des rapprochements parfois organisés par le club" dit Jean-Luc Ruty. "Pour eux ce n'est pas tellement une vie facile, il y a beaucoup de sacrifices" résume Bernard Maraval.

repère facilement un bon joueur d'ici, parce qu'on entretient de bonnes relations avec les clubs locaux importants comme Besançon, Vesoul, Belfort, Pontarlier ou Jura Sud. Mais sachant qu'on essaie de tirer vers l'élite, il va de soi qu'on essaie d'aller chercher des jeunes à l'extérieur de la région" indique Bernard Maraval. Pour les convaincre de choisir Sochaux, c'est encore sur des valeurs humaines que s'appuie Jean-Luc Ruty. "On met en avant notre culture de la formation. Le club doit être rassurant par ce côté historique et familial. Je pense que les parents ressentent assez vite de la confiance quand ils arrivent ici".

Stéphane Paris

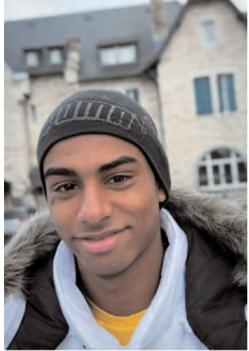
(1) Le plus prestigieux trophée de jeunes en France



Le groupe des 16 ans attentif aux consignes de Fabrice Vandeputte.

Yann Boe-Kane, 17 ans originaire de la région bordelaise

"Je suis arrivé il y a 3 ans. Un recruteur m'a repéré à Bordeaux et m'a proposé d'effectuer un stage ici. J'ai été sélectionné et comme le centre m'a vraiment plu, notamment du point de vue de l'ambiance, j'ai choisi de venir. Même si je savais qu'il ferait froid en hiver ! Cette année, je suis en terminale S. Le lycée est dans l'enceinte du centre, on est deux en cours avec des horaires aménagés. La journée, on enchaîne cours et entraînement. Par rapport aux autres jeunes, on fait des sacrifices mais on sait que le jeu en vaut la chandelle. On sait qu'eux aimeraient être à notre place. Je rentre dans ma famille à chaque vacances. Le vol est payé par le club. Ma famille vient environ une fois par mois, elle aussi est prise en charge par le club. Pour l'instant



ça se passe bien, je me sens bien à Sochaux. Je gagne même un peu d'argent. Je joue milieu défensif avec les 18 ans nationaux. On est 3e avec 2 matches en retard mais l'objectif est de gagner. Mon rêve, c'est le foot professionnel. Etre un bon joueur de Ligue 1. Et avoir le bac".

Eric Hély, responsable de l'équipe de CFA (équipe réserve)

"Je suis présente depuis 2003 et jusqu'à présent j'avais la responsabilité des 18 ans. Cette année, je gère une équipe où se retrouvent des 18 ans et des seniors, des jeunes du centre et des pros. Mais cela se passe bien, car j'ai eu tous les jeunes pros auparavant. J'ai des joueurs en fin de contrat aspirant (17 ans) ou en fin de contrat stagiaire (19 ans), alors mon premier objectif est que ces jeunes aient le plus de temps de jeu possible pour qu'ils puissent se montrer. Ce sont des footballeurs mais ce sont aussi des jeunes. Quand on s'occupe bien d'eux, ils deviennent des bons gamins même si, comme tous, il peut leur arriver de faire des petites bêtises. Et quand ils partent, ceux avec qui on n'a pas eu de souci savent qu'ils peuvent encore compter sur nous. Si un jour ils sont dans l'embarras, on essaiera de les aider, de les mettre en relation avec des clubs que l'on connaît. J'ai en tête un gamin qui était parti il y a 2 ou 3 ans. Il avait un contact avec Colmar, on a fait le maximum pour qu'il signe. Des jeunes qui n'ont pas de clubs viennent aussi s'entraîner avec nous. On a des retours des clubs où vont nos jeunes : dans l'ensemble, il n'y a pas de problème avec eux. On a une bonne réputation. On reste un club familial, les jeunes y sont heureux et les parents nous font confiance".

Jean-Sébastien Mérieux, responsable des 18 ans



"J'ai un groupe de 21 joueurs nés en 91 et 92. Mon objectif est de travailler sur chacun d'eux pour qu'il arrive au maximum de son potentiel, qu'il joue en CFA ou ailleurs. C'est un travail d'équipe, en collaboration avec Jean-Philippe Blanc, le préparateur physique, Jean-Claude Hagenbach, l'entraîneur des gardiens et l'ensemble du staff du centre. Le fil conducteur, c'est la qualité de jeu, cela a toujours été le cas à Sochaux. Il y a donc beaucoup de recherche de jeu et l'on ne met pas une trop grande importance sur les résultats dans les compétitions de jeunes. On essaie plutôt de bien faire jouer l'équipe avec l'idée qu'un joueur arrivera mieux à exprimer son potentiel à travers une qualité de collectif".

Chancelvi Maleba, 17 ans, originaire de Vitry-sur-Seine

"J'ai été repéré alors que je jouais à Evry-sur-Seine, car le club a un partenariat avec Sochaux. Je suis arrivé à 13 ans. Lors du stage de détection, on était une vingtaine et ils en ont gardé 3. Les installations m'ont tout de suite emballé. Au début, le quotidien était un peu difficile, mais on s'y fait, on a voulu cela. Je vois quand même ma famille de temps en temps. D'une certaine façon on sacrifie notre jeunesse mais on se dit que si on réussit, on se rattrapera. J'ai eu mon BEP compta et actuellement je suis en 1re STG. On est 4 en cours. Je vis au centre car tant qu'on n'a pas la majorité on ne part pas du centre. Après, on loge soit en appartement, soit dans une villa à l'extérieur qui appartient au club".

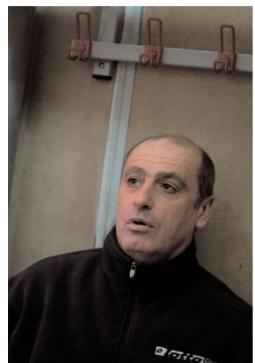
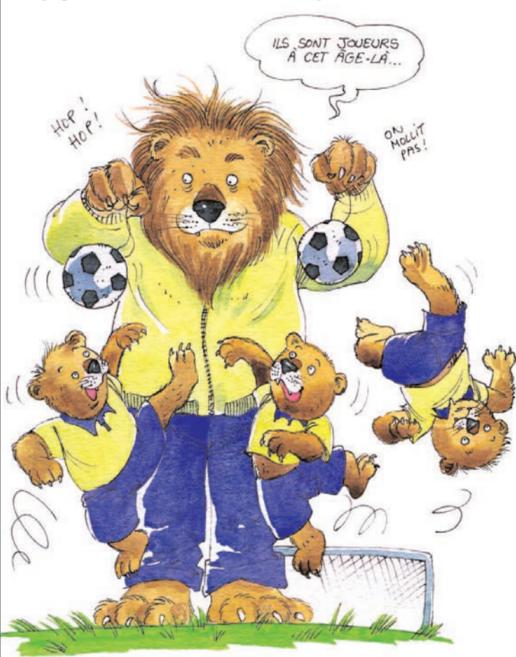


Jean-Philippe Blanc, préparateur physique

Comme chez les professionnels, l'évolution du football a des répercussions dans les centres de formation où les impératifs de diététique, de soins, de musculation, de préparation physique ont fait leur entrée depuis quelques temps. Jean-Philippe Blanc a inauguré la fonction au centre de formation. Il est arrivé il y a 8 saisons au centre de formation, après un DESS entraînement et management sportif (bac + 5). "La préparation concerne tous les joueurs de 8 ans jusqu'au CFA. Pour les plus jeunes, c'est essentiellement du travail de vitesse et de coordination. Ensuite, on travaille physiquement pour que chaque joueur soit bien à son poste, afin qu'il y développe les qualités nécessaires. La différence avec les professionnels, c'est qu'eux sont préparés afin d'être au top pour les matches. Ici, on ne s'occupe pas trop de compétition et l'activité est constante. Les jeunes travaillent dur toute la semaine mais ils l'intègrent bien. Ils ne voient pas la préparation physique comme quelque chose de négatif. Ils savent que mieux on est physiquement, meilleur on est à son



poste. Il y a une ou deux séances de muscu par semaine, de la vitesse, de l'endurance/puissance, de la coordination. On fait également trois sessions de tests dans l'année. En général, le jeune qui doit aller au haut niveau est celui qui progresse à chaque test. La capacité de progression est un bon indicateur. On essaie également de progresser sur l'hygiène de vie : mieux manger, mieux s'hydrater, dormir, faire des soins, de la balnéo... et ne pas sortir le soir. A terme, je pense qu'il y aura un diététicien, un kiné à plein temps voire un préparateur mental. Mais c'est pour leur rendre service : les horaires sont lourds et je crois que c'est chaque année de plus en plus dur".



Attentif à la scolarité

Le club a conclu un partenariat avec le collège de Seloncourt et possède une école privée.

Pour maintenir l'environnement scolaire des élèves de 4^e et de 3^e, un partenariat sous label "section sportive académique" permet d'aménager des emplois du temps aux jeunes joueurs, avec fin des cours vers 15 heures 30. Le transport vers le collège est assuré par le FCSM et les repas du midi sont pris au collège. De la seconde à la terminale, la scolarité est assurée par l'École techni-

que privée du centre de formation. Trois filières sont proposées (STG, S, ES) ainsi qu'un CAP des métiers du football et un BEP comptabilité. L'école inclut 10 salles de cours, une salle informatique et une salle de sciences. Deux surveillants d'étude assurent chaque soir un soutien scolaire.

On entre au centre à 13 ans
La voie principale passe par un réseau de détecteurs présent dans toute la France.

C'est écrit sur le site du club : "le centre de formation sochalien recrute pas sur simple envoi de CV, mais sur avis de ses recruteurs. Il est donc inutile d'écrire au club, à son centre de formation ou d'envoyer un courrier électronique..." Si les responsables prennent la peine de le préciser, c'est que Jean-Luc Ruty reçoit constamment des candidatures. Or, elles ont très peu de chances d'être examinées. La voie majoritaire d'entrée au centre passe par le réseau de détection que le club a mis en place. Une dizaine de recruteurs présents dans toute la France signale au centre les jeunes qu'ils repèrent. Bernard Maraval, coordinateur du recrutement, se rend de temps à autre sur des événements internationaux d'équipes de jeunes. Les joueurs repérés sont invités, s'ils le souhaitent, à participer à des stages de 3 jours. Certains d'entre eux peuvent venir de l'école de foot du FC Sochaux-Montbéliard qui accueille les 6 - 13 ans. D'autres peuvent arriver des clubs locaux, "avec lesquels on entretient de très bons rapports" souligne Bernard Maraval : le club a noué des partenariats avec Belfort et Vesoul et travaille étroitement avec le Besançon RC, Pontarlier ou Jura-Sud. Ces stages ont lieu à chaque période de vacances scolaires et regroupent 15 à 20 jeunes. Tout le staff du centre de formation est alors présent pour les observer et choisir ceux qu'ils retiennent. Sur un groupe, il peut y avoir 3 ou 4 admis comme aucun. L'entrée au centre s'effectue donc en général entre 13 et 14 ans pour intégrer la pré-formation. "On recrute à 13 ans, c'est jeune mais on ne peut jamais être sûr d'un potentiel" dit Bernard Maraval. On essaie de se donner un maximum d'éléments, de se donner le temps qu'il faut pour décider d'une suite ou non. La réputation du club est en jeu, comme la responsabilité que l'on a par rapport aux jeunes. On veut faire de la formation de qualité et pas de la quantité". Il arrive aussi que certains jeunes issus des centres de préformation ou pôles espoirs rejoignent le club vers l'âge de 15 ans, voire à d'autres niveaux, de façon très ponctuelle. Après la préformation (13-14 ans), les joueurs qui franchissent les échelons passent chez les 16 ans puis les 18 ans avant d'intégrer éventuellement le groupe pro. Même si un joueur doué, comme Jérémy Menez il y a quelques temps, peut l'intégrer avant cet âge.

Le centre de formation



Séance sur le synthétique couvert.

Le centre de formation aux métiers du football Roland Peugeot est installé au Château du Bannot de Seloncourt ancienne propriété de la famille Peugeot. Il s'étend sur onze hectares sur un site de la communauté d'agglomération du Pays de Montbéliard. Le centre de formation inclut deux grands terrains en herbe, deux terrains synthétiques dont un couvert, deux fosses d'entraînement pour les gardiens et pour les jeux réduits, le tennis ballon ou le basket, un parcours de footing et une salle de musculation. L'hébergement a une capacité de 52 lits répartis

en chambres de 1 à 3 lits. Un surveillant et un concierge sont affectés à l'internat. Les repas sont réalisés sur place et servis dans un réfectoire et une salle à manger. Plus de 120 repas sont produits chaque jour, élaborés par 2 cuisiniers en fonction de critères diététiques et sportifs. Le personnel du centre comprend également une secrétaire, 2 lingères, 2 factotums. Pour leurs loisirs, les pensionnaires ont à leur disposition une salle de jeux (baby-foot, ping-pong, jeux vidéo, etc.) et une salle de télévision. Un médecin et une kiné assurent des permanences quotidiennes dans un cabinet médical et une salle de soins.

Fabrice Vandeputte, responsable des 16 ans



“J'encadre 21 jeunes nés en 1993 qui jouent en 16 ans national ou en championnat régional contre des joueurs de 18 ans. La philosophie de jeu est la même pour tout le centre : s'il y a des résultats c'est bien, mais ce qui importe d'abord c'est qu'ils évoluent le plus haut possible le plus tôt possible. Il y a une unité, un travail commun dans l'encadrement. Je viens d'arriver au club (auparavant, il était à Dijon respon-

sable de la formation et du CFA 2) mais mon intégration s'est bien passée. Je connaissais déjà Jean-Luc Ruty et Bernard Maraval et j'ai connu Jean-Sébastien Meirieux et Eric Hély à Cuiseaux-Louhans. La politique technique est définie ensemble, les objectifs de travail sont les mêmes pour tous. Cela favorise l'intégration des jeunes, qui sont amenés à changer d'équipe assez souvent. Il est difficile de se prononcer sur des jeunes de 15 ans. Ils sont à l'âge où l'on progresse le plus sur le plan athlétique. Ils sont encore petits mais en pleine mutation et on voit les progrès assez rapidement. Mais ils ont beau être jeunes, ils ont de l'ambition. Je peux vous dire qu'ils savent pourquoi ils sont là. Toute la semaine ils sont concurrents mais ça se passe bien entre eux. Il peut arriver que certains “prennent la grosse tête”, mais dès qu'on le sent, ça va vite, on les ramène rapidement sur terre. On organise régulièrement des réunions avec les parents, les entraîneurs et les professeurs à l'école, pour parler librement de tout. Dans 90 % des cas, les parents viennent pour savoir ce qu'ils donnent au foot...”

Sanjin Prcic, 15 ans originaire de Belfort

“C'est ma 7e année au club, j'y suis depuis l'école de foot. Chaque fin d'année, on peut ne pas être gardé. Pour moi ça se passe bien avec tout le monde, j'apprécie l'ambiance et comme je suis de Belfort, j'ai l'avantage de pouvoir continuer à habiter chez mes parents. Je suis en seconde au lycée. Sur le terrain, mon poste est milieu de terrain offensif, comme Kaka, le joueur que j'admire le plus. Mon rêve c'est de pouvoir jouer en ligue 1”.



Alexandre Lacombe

“La formation est dans nos gènes”

Cette saison, 7 joueurs issus du centre de formation ont fait leurs débuts en Ligue 1. En coupe de la ligue, l'équipe a éliminé l'OM avec Duplus, Martin, Tulasne et Privat sur le terrain. Pour le président du FC Sochaux Alexandre Lacombe c'est un gros point de satisfaction dans une première partie de saison où le club n'a pas été épargné par la malchance.

LE FC SOCHAUX A DÛ FAIRE APPEL CETTE SAISON À DE NOMBREUX JOUEURS À PEINE SORTIS DU CENTRE DE FORMATION. ÊTES-VOUS SATISFAIT DE LEUR COMPORTEMENT ?

Oui, sachant qu'ils ont intégré l'équipe première en nombre plus rapidement que prévu, en raison des circonstances du début de saison. Pour eux ce n'était pas les meilleures conditions. L'idéal est de leur donner du temps de jeu petit à petit alors que là, il a fallu leur faire assumer tout de suite des responsabilités. Marvin Martin et Geoffrey Tulasne ont débuté au vélodrome ! Cela peut sembler un peu compliqué quand on a 20 ans. D'autant que c'était un match où l'équipe était en position de ramener un résultat. Frédéric Duplus lui, est rentré contre Lyon avec Benzema en adversaire direct. Malheureusement il s'est blessé rapidement. Dans ces circonstances, je trouve qu'ils ont pris leurs responsabilités et ont donné le meilleur d'eux-mêmes. On peut dire que c'est l'insouciance de la jeunesse, toujours est-il que je suis plutôt satisfait de la façon dont ils ont abordé ces événements.

CELA DOIT CONFORTER LA PLACE DU CENTRE DE FORMATION DANS L'IDENTITÉ DU FC SM.

La formation à Sochaux, c'est depuis 1948 avec, à l'époque des mi-temps usine-football. Le centre de formation a été créé en 1974. C'est dans nos gènes et nos principes. A mes yeux, il faut continuer dans cette voie-là. D'abord, parce que c'est un très beau métier de former des jeunes. Ensuite parce que sportivement, c'est le moyen de pouvoir durer. Si Sochaux a passé 61 saisons en Ligue 1 alors qu'on est dans une petite agglomération, c'est en grande partie grâce au centre de formation.

LE FOOTBALL EST LIEU D'UNE SURENCHÈRE ET DE SOLLICITATIONS SUR DES JOUEURS DE PLUS EN PLUS JEUNE.

COMMENT LES PRÉSERVEZ-VOUS ?

On essaie de l'éviter en expliquant bien aux parents que les étapes se franchissent pas à pas. C'est

le rôle de Jean-Luc Ruty. Le football est un milieu où l'on voit les jeunes sollicités très tôt, notamment pas des clubs étrangers. Parmi ceux qui franchissent le pas, quelques-uns réussissent mais il y a beaucoup d'échecs. Un jeune, même s'il est bon, a besoin de développer des qualités sportives et morales. A Sochaux, on est peut-être un peu plus préservé qu'ailleurs parce que nous insistons beaucoup sur les valeurs éducatives.

VOUS TENEZ À CES VALEURS

Bien sûr. Le talent, c'est une chose, mais si les jeunes n'ont pas une tête bien faite, avec des valeurs qui commencent par le travail et la solidarité, je pense qu'il sera difficile pour eux de bien gérer leur carrière. Je leur répète souvent.

QUELS SONT LES ATOUTS DE SOCHAUX POUR CONVAINCRE UN JEUNE DE VENIR DANS SON CENTRE PLUTÔT QU'AILLEURS ?

Ici, c'est 60 ans de formation et une réputation qui ne vient pas d'être découverte ! Nous avons des installations appréciables, comprenant notamment un lycée privé au sein même du centre. Il y a le foot mais aussi tout l'aspect éducation. Lorsque nous recevons un jeune, nous soulignons à ses parents que nous avons aussi à cœur de les emmener sur un parcours d'études. L'an passé, sur la dizaine de joueurs qui sont passés pros, quasiment tous ont obtenu leur bac. Et puis les résultats font que nous sommes connus et reconnus dans ce domaine. Lorsqu'on dit aux jeunes qui arrivent que notre volonté est de les faire jouer au haut niveau, on leur montre que c'est vrai : ils peuvent constater par eux-mêmes que ceux qui sont passés avant eux ont leur chance.

Recueilli par S.P.



"Leonardo, c'est une opportunité unique"



Sébastien Degeilh et Gaëlle Sandré sont actuellement en stage de graphisme au Portugal.

Ils le disent avec enthousiasme, leur stage Leonardo est pour eux une expérience unique. Sébastien Degeilh dit vivre "un stage de rêve. J'apprends à fond chaque jour. Je grandis très vite au niveau du travail". Même son de cloche chez Gaëlle Sandré : "je le conseille à tout le monde". Tous deux sont actuellement à Porto, en stage de graphisme, débuté en septembre pour Gaëlle, en novembre pour Sébastien. Ils ont trouvé eux-mêmes leur entreprise d'accueil, ce qui a rendu aisé leur départ, "sans trop de démarches avec une bourse qui est trois fois celle d'Erasmus et qui est suffisante par rapport au niveau des prix au Portugal". Sébastien est chez R2 Design, "entreprise de 6 personnes qui a une petite renommée internationale". "Au départ, j'étais

en école d'ingénieurs à Toulouse mais j'ai arrêté. Ce qui m'intéressait dans les sciences, c'était la recherche mais je me suis rendu compte que c'était aléatoire en terme de débouchés. Alors quitte à faire, j'ai préféré aller vers quelque chose qui plaît. J'ai bifurqué vers les beaux-arts et me suis retrouvé à Besançon. Pour mon diplôme j'ai travaillé sur le graphisme dans l'espace urbain. Mon stage actuel s'inscrit dans le prolongement. Les responsables me font confiance. Ils sont très pédagogues mais en me faisant réfléchir à des travaux réels. Je suis vraiment en position de graphiste créatif". Gaëlle est de son côté dans une sorte de coopérative culturelle d'un groupe d'architectes, avec magasin de design et initiatives communes. Elle travaille en particulier sur un projet de recherche visant à apporter des réponses par l'art et la culture à des problèmes d'urbanisme. Elle aussi possède un diplôme national supérieur d'expression plastique obtenu à Orléans. Ensuite, elle a travaillé à Montbéliard, avant de "vouloir voyager sans faire de tourisme. J'ai pensé au volontariat mais comme je voulais du culturel, il n'y avait pas vraiment d'offre qui me convenait. Le stage Leonardo, c'est l'opportunité



d'avoir le temps de faire quelque chose que je ne pourrai plus faire par la suite. Et lorsqu'on parle d'abattre les frontières, avec ce genre de dispositif, c'est vraiment le cas". Pour compléter ce tableau idéal, Sébastien et Gaëlle ont trouvé un appartement au centre-ville. Ils n'ont pas trouvé de difficulté à s'adapter à un mode de vie proche de la France, appré-

cient le charme de l'ambiance locale celle d'une ville du sud au bord de l'océan. "Je retrouve même des aspects que j'ai connus en France quand j'étais petit et qui se sont un peu perdus, sur les étals des marchés par exemple" dit Sébastien. Pour l'heure, ils profitent d'un hiver relativement doux, "même si quand il pleut, c'est digne de la Bretagne".

STAGES PROFESSIONNELS EN EUROPE "LEONARDO DA VINCI"

Le programme **LEONARDO DA VINCI** s'adresse aux jeunes diplômés, demandeurs d'emploi, âgés de **18 à 30 ans** et domiciliés en Franche-Comté. Il leur permet d'acquérir une expérience professionnelle grâce à un stage **d'une durée de 3 mois à 6 mois**. Tous les secteurs d'activité et tous les niveaux de qualification sont concernés.

Deux démarches possibles : rechercher **soi-même** une structure d'accueil en fonction de son projet professionnel. Ou **postuler** à une session organisée par un prestataire financé par la Région (pays anglophones), qui se charge du placement en entreprise, ainsi que de l'hébergement et d'un stage linguistique. Les stagiaires perçoivent une **bourse mensuelle de 763 € financée par la Région Franche-Comté**, et bénéficient d'assurances rapatriement et responsabilité civile. Ce programme s'inscrit dans les actions du Conseil régional en matière de mobilité internationale des jeunes.

Informations générales : www.cr-franche-comte.fr/education/echange.php

La carte postale du mois



"Besançon pour moi c'est des festivals, des concerts ; la rencontre d'artistes et la possibilité de me faire de nouveaux amis, tout ça dans une bonne ambiance sonore. Besançon c'est la musique et j'essaye de la capturer en images"...

Encarnacion, espagnole, stagiaire Eurodyssée au Cylindre

Découvrez également le blog de David Vieille, en stage Eurodyssée dans l'audiovisuel actuellement à Totnes dans le Devon, en Angleterre : <http://davidinuk.blogspot.com/>

OFFRES DE STAGE À L'ÉTRANGER

Pour les jeunes demandeurs d'emploi de moins de 31 ans, résidant en Franche-Comté (dans le cadre des programmes de mobilité internationale Leonardo Da Vinci, Eurodyssée et Franche-Comté/Québec) :

ASSISTANT SERVICE EXPÉDITION en Angleterre dans le Surrey en 2009. Dates et période à définir.

ASSISTANT CHARGÉ DE PROJET DESIGN. Stage au Québec à partir de mai 2009. Réf. Q.068-09. Durée de 3 à 6 mois à définir. Recherches créatives, montage de dossiers de présentation (graphisme, plan, vues 3D). Profil école de design en graphisme ou design d'en-

vironnement.

NATURALISTE ANIMATEUR. Stage au Québec à partir de juin 2009. Durée de 3 à 6 mois à définir. Réf. Q.067-09. Animation de camps de jours en sciences de la nature dans les parcs de la Montérégie. Interprétation en milieu naturel.

Ces stages professionnalisants sont pilotés et financés par le Conseil régional de Franche-Comté (Convention de stage, bourse mensuelle, assurances...). Renseignements sur www.jeunesfc.com. Centre Régional et réseau information Jeunesse Tél : 03 81 21 16 16

Zapping

CLUB TELI

Le club Teli (pour travail, études et loisirs internationaux) est une association sans but lucratif d'aide à la mobilité internationale créée il y a 16 ans. Quel que soit le projet de séjour à l'étranger (stage, vacances, jobs, découverte, études, au pair, bénévolat...), ce club délivre aides et infos permettant de faciliter un départ. Sa mission : aider, orienter et conseiller en mettant notamment à la disposition des candidats au départ des

offres d'emploi, de stages, des postes au pair, des bons plans logement etc. Pour une adhésion de 40 euros annuels l'association propose ses contacts, son aide, ses conseils et l'intégralité des offres à pourvoir à l'étranger. Elle compte actuellement plus de 4000 adhérents en France et dans 35 pays.

Infos, 04 50 52 26 58 <http://www.teli.asso.fr>. Une demande de documentation gratuite est disponible sur le site

Maxime Lory, passion handball



Joueur, il évolue
demi-centre

L'arbitrage a
sa préférence

A Franois, il
coache une
quinzaine
d'enfants

Ce jeune homme de Franois (Doubs) cumule les casquettes : joueur, entraîneur et arbitre.

C'est une affaire de famille : son père, créateur et président du HBC Franois, joue encore en corpo, son frère de 15 ans évolue à l'ESB et un autre frère de 5 ans est déjà en babyhand. Maxime Lory n'explique pas autrement sa passion pour le hand que cet environnement familial dans lequel il baigne depuis tout petit. "J'ai toujours été dedans, j'ai toujours vu mon père jouer le soir, le week-end". Il a 18 ans dont 11 de handball derrière lui. Il a aussi pratiqué du basket, de l'athlétisme, du judo ou encore un peu de foot mais c'est toujours vers le hand qu'il revient. "C'est aussi l'ambiance de ce sport qui me plaît". Contrairement à son frère Thibault, il n'a pas souhaité signer à l'ESB lorsqu'on lui a proposé, alors qu'il était sélectionné

dans l'équipe du Doubs. "Pour moi jouer au hand n'a jamais été autre chose qu'un plaisir. Alors je préfère rester avec mes copains". Cette année, il joue en corpo le lundi et en honneur le week-end. Le plus bas niveau, car l'équipe seniors du jeune club vient d'être créée.

C'est donc un vrai passionné que l'on rencontre. La preuve : il est aussi entraîneur et arbitre. "J'ai commencé à entraîner au club il y a 3 ans et aujourd'hui, j'ai en charge les moins de 14 ans ainsi que la génération 1997 du comité du Doubs". En effet, son implication n'est pas passée inaperçue et le comité départemental de handball n'a pas hésité à proposer des responsabilités au jeune homme. "Au sein du comité, j'ai passé la formation niveau 1 d'entraîneur et je vise le brevet d'entraîneur, que j'espère passer en candidat libre". Dans les deux cas, il travaille en binôme : avec Stéphanie Mouton à Franois, avec Jacques Mesnier au comité du Doubs. "En début de saison, un tournoi regroupe toutes les équipes du département. On a sélectionné les 16 meilleurs joueurs que l'on réunit en stages et en regroupement toutes les 4 semaines. Avec eux, on va faire des interdépartemen-

taux et peut-être le championnat de France, en 3e année".

Et comme si cela ne suffisait pas, il est aussi devenu arbitre. "Quand j'étais petit, en championnat, les clubs arbitraient à tour de rôle. On m'a dit que je me débrouillais bien alors j'ai fait 2 ans comme jeune arbitre. J'ai été repéré et je suis passé dans la catégorie espoirs régionaux". Pour cela, les arbitres de hand doivent évoluer en binôme. Maxime s'est associé avec Guillaume Chavent, avec qui il arbitre des matches de moins de 18 ans nationaux. Ils peuvent aussi exercer en pré-natal garçons et en national 3 féminin. "On m'a toujours dit de prendre ça comme un plaisir. Au début, je ne voyais pas comment, maintenant si. Cela me plaît vraiment. Et cela me permet de gagner un peu d'argent de poche : 31 euros par match et 0,15 euros/km de frais remboursés". Il évalue son temps passé au hand à une dizaine d'heures par semaine, dont la moitié le week-end, avec parfois la nécessité de jongler entre les trois casquettes. Comme il est en terminale ES au lycée Jules Haag, l'emploi du temps est serré. "C'est sûr qu'il n'est pas toujours facile de s'organiser". Pour l'instant, il réussit à conjuguer ce triple exercice. "Tant que je peux,

je continue car les 3 sont différents. Mais si j'avais à choisir, ce serait d'abord l'arbitrage par envie de monter le plus haut possible et ensuite entraîneur. Joueur, c'est vraiment pour me faire plaisir. Actuellement, quand le calendrier m'impose de choisir, je préfère arbitrer que jouer". Ce choix peut paraître étonnant mais si le binôme franchit un échelon (en fonction des notes qu'ils reçoivent sur certains matches), il sera amené à diriger des rencontres hors de la région. "L'arbitrage engendre parfois des petits soucis mais le plus souvent ça se passe bien. On ne fait pas trop attention aux contestations du public et on passe au-dessus de celles des joueurs. Je me suis rendu compte que la plupart du temps, on est contesté sur des choses pour lesquelles on est certain d'avoir raison. Quant aux spectateurs, ils protestent souvent à propos de règles qu'ils ne connaissent pas !" Voit-il son avenir dans le hand ? "Non, après le bac, je n'ai pas du tout prévu de diriger mes études vers le sport". Une vraie passion, on vous dit.

Stéphane Paris

■ Vie quotidienne

www.radiopaq.com

Un moteur de recherche de radios et podcasts (des contenus multimédia diffusés sur Internet) du monde entier. Disponible en anglais et en français, le site permet de trouver de manière très intuitive plusieurs milliers de radios et podcasts et bénéficier gratuitement d'un service d'actualités. La barre de recherche aide à trouver la station que l'on cherche, même si on ne se souvient plus

du nom exact, avec la possibilité de spécifier la recherche par pays, par genre et par langue. Sur les podcasts, on peut reculer la lecture par tranches de 30 secondes ainsi que de la mettre en mode pause ou accéder aux anciens fichiers. L'enregistrement gratuit sur le site permet de créer une propre sélection de radios "favorites" et lorsqu'on sélectionne une fréquence, un menu offre des contenus du même groupe susceptibles d'intéresser l'utilisateur.



■ Musique

www.adecouvrirabsolument.com

Un site qui met l'accent sur des artistes émergents et/ou indépendants. Comme dans tous ceux de ce genre, il est composé de chroniques, de coups de pouce, d'interviews et de liens vers des musiciens ou des labels recommandables. Mais le plus d'"ada", c'est la possibilité de se rendre compte sur pièce des talents mis en avant, par l'intermédiaire de compi-

lations entièrement téléchargeables. Les responsables en sont à leur 15^e, fruit de leur veille musicale. Sur laquelle, on recommande de jeter une oreille attentive à "Natural" par Okay, "Slowly singing" par Arch Woodman, "l'Épuisée" par June & Jim ou encore "Silver into gold" par Saibu. On en conclue que la touche dominante est l'indie pop mélancolique.

■ Bouger

www.skiinfo.fr

Envie de ski ? Vous n'avez pas tort, c'est le moment. Pour bien préparer sa sortie ou son week-end ou sa semaine, le site skiinfo informe en temps réel et en prévisions de l'état des pistes, de l'enneigement et de la météo. Et ce, pour toutes les stations

de France et d'Europe. Là autour, le site est très riche : relais webcam des stations qui en possèdent, forum et commentaires des communautaires, photos et vidéos, news et événements à venir, possibilité de réserver un séjour. Un must, complet dans son domaine.

■ Franche-Comté

www.cg90.fr

Le Conseil général du Territoire de Belfort a renouvelé son site internet, dans un sens plus convivial et interactif. Un article de une, des actualités, un lien vers la web tv 90, un retour en images sur un événement, un agenda des manifestations (il est possible de saisir et annoncer sa propre mani-

festation en ligne) ou encore la possibilité d'envoyer une e-card agrémentent les rubriques habituelles des sites institutionnels : présentation du Conseil général et actions de l'institution regroupées par thématiques. Le nouveau site inclut même un espace e-administration pour les démarches en ligne.

FORMATION

● **Vous souhaitez apprendre rapidement un métier ? Les centres Afpa de la région disposent de places pour les formations qualifiantes (gratuites et rémunérées pour les demandeurs d'emploi) suivantes :**

> **Gestionnaire Repreneur et Créateur d'Entreprise (H/F)** à Besançon, du 02 février 2009 au 27 mars 2009.

> **Agent de Fabrication Industrielle (H/F)** à Lons le Saunier, du 09 février 2009 au 17 avril 2009.

> **Conducteur d'Installations de Machines Automatisées (H/F)** à Lons Le Saunier, du 09 février 2009 au 10 juillet 2009.

> **Agent Administratif d'Entreprise (H/ F)** à Besançon(pour du public handicapé - sous réserve de financement de la formation), du 10 février 2009 au 31 octobre 2009.

> **Attaché Commercial (H/F)** à Besançon, du 23 février 2009 au 25 septembre 2009.

> **Technicien d'Accueil Touristique Option Animation (H/F)** à Lons Le Saunier, du 09 mars 2009 au 21 octobre 2009.

> **Métallier (H/F)** à Belfort, du 06 avril 2009 au 18 décembre 2009.

> **Agent de Sureté et de Sécurité Privée (H/F)** à

Vesoul, du 10 avril 2009 au 31 juillet 2009

Infos complémentaires : 0800.02.8000 et www.afpa.fr

JOBS

● **La Fédération des oeuvres laïques recherche ASSISTANT(E) DEPART ET RETOUR DE SEJOUR** à Besançon (Doubs)
Rôle : Assurer l'accueil des familles et veiller au bon déroulement des départs et retours de séjours pour enfants et jeunes.

Qualification : BAFA et expériences d'animation en séjours de vacances impératifs.
Contrat : CDD d'un mois : 100 heures. Date d'embauche : 1er aout 2009

Rémunération : Selon convention
Envoyer lettre et CV par mail ou courrier, avant le 15 février 2009.
Organisme : Ligue de l'enseignement, VACANCES POUR TOUS, 14 rue Violet, 25000 BESANCON
Email : vpt.fol25@orange.fr

● **Les Francas du Doubs recherchent ANIMATEUR(TRICE) SEJOUR SKI** à Morzine (Haute Savoie) - Départ du séjour de la périphérie de Besançon (Doubs)

Mission : encadrer des jeunes (11 à 17 ans) pendant un séjour ski - Un entretien sur Besançon ou en périphérie sera effectué avec la présence des 2 directeurs responsables du séjour - Déplacement pour entretien exigé.



Qualification : BAFA, expérience avec des ados exigée, bon niveau en ski de descente.
Contrat : du 01/03/09 au 08/03/09
Rémunération : 45,77 euros brut par jour
Postuler : Par téléphone et par mail en contactant Florian ANTONIO (06 70 91 62 17, florianantonio.les-francas@hotmail.fr)

● **La Smeréb Belfort recherche négociateur réseau commerçants.** A Belfort, Montbéliard et Audincourt - négociation de partenariat entre les commerçants de BELFORT-MONTBELIARD et OSE (partenaire de la sécurité sociale éduciante SMEREB) pour effectuer des réductions aux étudiants bénéficiant d'une carte avantage OSE. Renouvellement des contrats et négociation de nouvelles offres
Qualification : Etre étudiant/dynamique/sachant vendre

Date d'embauche : Avril 2009
Contrat : cdd temps partiel
Postuler : Par courrier, mail à l'attention de Mle Maëlle CLAUDEL, SMEREB, 3 rue Metz Juteau, 90000 Belfort (smereb90@uitsem.com)

EMPLOI

● **URGENT**, des artisans recrutent des salariés :

> **Boulangier viennois** à Mathay, 3 ans d'expérience minimum, CDD en vue de CDI

> **Menuisier qualifié** à Autechaux, 2 ans d'expérience minimum, CDI

> **Menuisier agenceur OHQ qualifié** à Exincourt, BM ou BP minimum, CDD en vue de CDI

> **Plombier chauffagiste qualifié** à Pierrefontaine les Varans, entretien dépannage tous types de chauffage, CDI temps plein

> **Electricien et commercial expérimentés** aux Fins spécialisés dans le photovoltaïque, CDI de suite

> **Mécanicien technicien auto** à Grand Charmont, bon niveau disponible de suite

> **Peintre industriel** à Ornans, 3 ans d'expérience minimum, carrossier auto accepté, CDD en vue de CDI

Plus d'infos auprès de la Chambre de Métiers et de l'Artisanat du Doubs au 03 81 21 35 35

BAFA - BAFD

● **Les Ceméa de Franche-Comté** proposent des stages de formation Bafa en internat à Gevingey (39) et demi-pension à Besançon et des stages Bafa approfondissement (photo, jeunes enfants, accueil des publics handicapés, expression autour du corps, du livre et de la musique) pendant les vacances de février. Renseignements et inscriptions, Ceméa, 18 rue de Cologne, BP 117, 25013 Besançon cedex (03 81 81 33 80, cemeafc@wanadoo.fr)

● **L'Udadmire en collaboration avec l'association Folle Avoine** propose des formations Bafa pour devenir animateur(trice) d'accueil collectif à caractère éducatif de mineurs.

- deux formations générales du 28 février au 7 mars et du 25 juin au 2 juillet.

- deux approfondissements : "grands jeux" du 20 au 25 avril et "théâtre et animation de plein air" du 25 au 30 octobre.

Renseignements et inscriptions, Udadmire, 6 cours François Villon, 70000 Vesoul (03 84 75 25 93, udadmire1@orange.fr)

Offres d'emplois, de jobs, de stages actualisées quotidiennement sur WWW.JEUNES-FC.COM

Stages pour étudiants francs-comtois

Pour toutes ces offres de stages, adresser votre candidature au Crij, service régional des stages, Stéphanie Denis - 27 rue de la République, 25000 Besançon - avec CV et lettre de motivation (en précisant la référence de l'offre).

Réf : 1 221 208 63

Type de structure : entreprise
Activité : remboursement & versement de prestations
Lieu : Montbéliard
Mission : Participation à l'administration du personnel (contrats de travail, absences, ...). Suivi du plan de formation (convocations, frais de déplacements, demande de financement, gestion de la formation, ...). Mise en place d'actions de développement des compétences. GPEC (suivi des entretiens annuels, refonte des référentiels emplois, ...). Tenue des tableaux de bord sociaux et élaboration d'outils et de procédures RH
Compétences requises : Réactivité, organisation, qualités relationnelles, maîtrise des outils informatiques et autonomie
Informatique : Pack office
Diplôme préparé : Bac +3 à bac+5 RH / Droit / Administration du personnel
Durée du stage : 24 semaines
Gratification

l'élaboration du Plan d'Action Prospection et à la définition des objectifs commerciaux. Mise en place des outils de suivi et tableaux de bord (statistiques...). Suivi et contrôle régulier des résultats obtenus, analyse. Mise en place d'actions de promotion et de marketing direct auprès des prescripteurs et/ou des clients, animation de réseau .Aide à la mise en place d'événementiels (salons, foires...).
Phase 2. Prospection auprès des prescripteurs stratégiques (entreprises, CE, DRH, hôpitaux, mairies,...). Suivi et négociation commerciale.
Phase 3. Réalisation des visites clients auprès d'une clientèle de particuliers.
Vente des prestations d'O2. Suivi clientèle.
Compétences requises : autonome, responsable, sens du contact, bon relationnel, aisance orale
Informatique : bureautique
Diplôme préparé : bac+2 minimum
Gratification
Déplacements

communication (brochure, affiches tous formats, encarts presse,...). Réalisation d'un livre-programme (env. 90 pages). Relations annonceurs et imprimeries. Actualisation du site Internet. Participation à l'organisation d'opérations de communication (dossier de presse, conférence de presse...)
Compétences requises : Culture musicale appréciée
Bonne qualités rédactionnelles, relationnelles et d'organisation
Informatique : Mac, Quark Xpress / In design, Photoshop
Diplôme préparé : Bac +2 minimum
Durée du stage : 24 semaines
Période : à compter du 01/04/2009 (environ)
Gratification
Tickets restaurant

Autres informations : L'association photographie la biodiversité européenne, la nature et divers sujets culturels ; crée des expositions, des diaporamas et des jeux sur des thèmes de nature de biodiversités et de divers sujets culturels. Dans ce but, elle apporte son soutien à des O.N.G. qui œuvrent dans des causes médicales, écologiques et humaines.

Réf : 1 150 109 73

Type de structure : association
Activité de la structure : éducation à l'environnement
Lieu : La Rivière Drugeon à 16 km de Pontarlier
Mission : Stage "archive / documentation": recenser le contenu de boîtes, type boîtes d'archives, dans lesquelles nous avons compilé de la documentation au fur et à mesure de l'avancement de nos projets. Ces boîtes contiennent soit de la documentation sur une thématique (tourbière, eau, forêt...), soit de la documentation sur un territoire. Documentation collectée par exemple lors d'une étude ou de la mise en place d'un sentier d'interprétation.
Diplôme préparé : Documentaliste - bibliothécaire
Gratification : possible
Co-voiturage possible depuis Pontarlier
TER jusqu'à la Rivière Drugeon

Réf : 1 060 109 41

Type de structure : entreprise
Activité de la structure : prestataire de services
Lieu : Besançon
Mission : Développement commercial
Phase 1. Prospection sur un secteur défini, zonage (prescripteurs, BAL...). Création d'un réseau de prescripteurs : commerçants de proximité, institutions, professions libérales... Participation à

Réf : 1 140 109 54

Type de structure : association
Activité de la structure : Festival
Lieu : Besançon
Mission : Stagiaire PAO / communication
Sous l'autorité du directeur et en relation étroite avec le chargé de communication du Festival, le stagiaire sera chargé des missions suivantes : adaptation et déclinaison du visuel sur tous les supports de

Réf : 2 150 109 52

Type de structure : association
Activité de la structure : Photographie à but humanitaire
Lieu : Châtenois-les-Forges à 10 km de Belfort
Mission : Participer au développement graphique d'un jeu interactif sur l'automobile et la sécurité routière.
Informatique : Adobe Photoshop
Illustrator
Diplôme préparé : BTS infographie
Durée du stage : 4 semaines minimum
Gratification : possible
Déplacements : possible

Culture

Vingt-cinq ans de rock rebelle à l'Atelier des Mômes

Qui aurait cru, il y a un quart de siècle, que la salle de rock de Montbéliard vibrerait encore aujourd'hui ? Retour sur ces années rebelles qui ont rassemblé toutes les générations.

L'aventure est belle, bruyante et explosive. Le son, il a fallu le monter pendant ses 25 années pour vivre encore aujourd'hui. En 1983 déjà, les décibels avaient envahi la Cité des Princes quand un ensemble de groupes musicaux a créé un collectif. "Nous voulions un lieu pour nous exprimer", raconte Sabino, un des fondateurs. Nous avons fait venir l'émission télé "Les Enfants du rock", Libération et des magazines de l'époque pour mettre la pression aux élus et obtenir une salle". 700 concerts plus tard, c'est toujours la même passion qui anime les "intégréistes du rock". Des bénévoles qui ont déjà accueilli dans leurs murs plus de 500 groupes. La 25^e saison, très étoffée, suit toujours la même ligne : du rock for ever ! "Le rock n'a pas qu'un seul public. Du ska au death métal, nous accueillons tous ses styles pour diversifier au maximum" poursuit-il. Jeunes, moins jeunes, toutes les générations vibrent ensemble autour de ce style musical. Si le rock rassemble, il a permis en tout cas à

l'Atelier des Mômes "d'être connu dans le réseau rock français et international : c'est une référence". Fierté donc d'avoir perduré dans le temps et d'avoir découvert des groupes devenus grands. No one is Innocent, Aqme, les Wampas, les Casse Pieds (qui ont donné la Mano Negra)... Tous sont venus brancher leurs guitares, à leurs débuts, sur les amplis de l'Atelier. "Il y en a eu beaucoup. Quand ces groupes sont venus nous voir avec une cassette enregistrée dans leurs caves, nous leurs avons fait confiance et aujourd'hui, ils sont reconnaissants, sont toujours autant attachés au lieu et reviennent y jouer". Mass Hysteria est venu souffler les bougies avec son metal et Aston Villa viendra (le 21 février) faire trembler les murs de l'Atelier des Mômes. La salle montbéliardaise accueillera d'ailleurs pour la première fois, une date du festival GÉNÉRIQ (www.generiq-festival.com). L'occasion de découvrir, par exemple, un jeune groupe régional très ... électrique ! "C'est



une chance pour The Electrix de jouer sur la même scène que Titus Andronicus, la révélation pop rock 2009 !". Direction Montbéliard alors si vous vou-

lez voir les artistes de demain. Même si l'avenir de l'Atelier "n'est pas forcément très réjouissant", une chose est sûre : "le rock n'a pas besoin de grand-

chose pour vivre et jamais il ne perdra son âme !".

Simon Daval

Infos : www.atelier-des-moles.com

ILS CRÉENT EN FRANCHE-COMTÉ "REGARDS JEUNES SUR LA VILLE"

En 2007, Marcus Malte, auteur de polars adulte et jeunesse rencontre des jeunes de Besançon. Il en écrit un roman "Poser ma Besace à Besac". En 2008 des ateliers d'écriture en direction des jeunes sont assurés par Marcus Malte sur le thème Moi et ma ville avec des interventions d'artistes dans les maisons de quartier. Le photographe Jack Varlet réalise des prises de vue de Besançon, à partir d'extraits du roman. En 2009, l'aventure continue : une exposition itinérante reprend des extraits du roman et des ateliers, associés aux photographies de Jack Varlet. Elle va circuler dans les bibliothèques municipales, les maisons de quartiers et les lieux "jeunesse" de Besançon et dans chaque quartier donner lieu à un projet spécifique : rencontre avec l'auteur, atelier d'écriture, radio crochet, groupes de paroles... Les objectifs de "Regards Jeunes sur la Ville" sont notamment de sensibiliser les adolescents au livre et à la lecture, les faire participer activement à la vie de la cité en leur donnant le moyen de s'exprimer sur leur quotidien et leur rapport à la ville, de les mettre au centre d'un projet artistique et de les valoriser à travers des créations.

En ce moment, "Regards jeunes sur la ville" est visible à la médiathèque Pierre Bayle, jusqu'au 14 janvier (entrée libre).

Brèves

JEUNE PUBLIC

Le théâtre Granit de Belfort accueille "Mesure pour mesure" création du Chat Borgne théâtre pour les jeunes à partir de 12 ans. Un texte à la liberté de ton à voir en famille. Le 19 février à 19 h 30.

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DU JURA

En concert le 13 février à la Maison des arts et loisirs de Sochaux pour interpréter Tchaïkovski, Reger, Beethoven, Dvorak. Infos, 03 81 94 16 62 et www.la-mals.fr

"DES UTOPIES ?"

Le Nouveau théâtre de Besançon réunit 3 metteurs en scène de cultures différentes (le Français Sylvain Maurice, le Japonais, Oriza Hirata, l'Iranien, Amir Reza Koohestani) et 9 comédiens japonais, iraniens, français pour un

spectacle qui est à la fois voyage théâtral et étrangeté de la rencontre. Du 28 janvier au 6 février. Infos, 03 81 88 55 11.

Entrée à 4€ avec le coupon de la carte Avantages Jeunes.

PHILIP GLASS

Le chef de fil de la musique répétitive a concocté plusieurs opéras de chambre que le Théâtre musical et le Nouveau théâtre de Besançon ont décidé de monter : "Hydrogen jukebox" le 13 février au Théâtre musical, "Dans la colonie pénitentiaire" le 17 au Nouveau théâtre et "Les Enfants terribles" le 19 au théâtre musical.

"AMOUR, VARIATIONS"

Théâtre, danse et vidéo mêlés dans cette mise en scène d'Anne Théron, les 5 et 6 février à Besançon, théâtre de l'Espace (03 81 51 13 13).

"TREIZE SEMAINE DE VERTU"

est un texte de Stéphane Orly inspiré de l'exercice de treize

semaines pour devenir vertueux inventé par Benjamin Franklin. Pour cela, il a pratiqué la sobriété, le silence, l'ordre, la résolution, l'économie, l'application, la sincérité, la justice, la modération, la propreté, la tranquillité, la chasteté et l'humilité. Le spectacle issu est joué le 3 février au théâtre de Dole, le 4 à la salle des fêtes de Poligny, le 5 à l'espace Pasteur d'Arbois, le 6 à l'espace culturel Notre-Dame de Salins-les-Bains, le 7 à la mairie de Morez, du 10 au 14 au Granit de Belfort et du 17 au 20 à la mairie de Delle.

JAZZ AU CAMPUS

Concert gratuit pour les étudiants le 17 février au Piano bar de la Bouloie à Besançon. Infos 03 81 48 46 41

IMPRO

Un stage d'improvisation théâtrale animé par François Aviles (compagnies Ludi et Arti) est organisé les 21 et 22 février au Petit théâtre de la Bouloie. Tarif : 15 euros. Inscriptions : 06 87 63 60 94.

Cinémas d'Asie, capitale Vesoul

15^e année pour un festival internationale plus en forme que jamais. Du 10 au 17 février.

En 15 ans, plus de 700 films ont été projetés à Vesoul. L'occasion pour les cinéphiles francs-comtois de découvrir des cultures, des cinéastes, des acteurs mis en lumière sporadiquement sur les écrans occidentaux. Et l'histoire continue, avec toujours plus de projections, de prix, d'intervenants, d'animations. Symboliquement, ce 15^e festival rendra hommage à **Mohsen Makhmalbaf**, auteur iranien d'une vingtaine de longs métrages mais découvert tardivement en Europe. Dans le cycle qui lui est consacré, on pourra voir 11 de ses œuvres, dont un inédit et 3 premières françaises, mais aussi 2 réalisations de sa

femme **Marzieh Meshkini** et 5 de ses filles **Samira** et **Hana**. La compétition regroupe 11 longs métrages, tous projetés en première française, européenne, voire internationale tandis que la section documentaire présente 9 films, eux aussi en première. A côté de cette actualité, quatre sections reviennent sur l'histoire des cinémas d'orient : destinés aux jeunes, "japanimation" et "jeune public" projettent 5 films dont "Komaneko" et "Piano forest" en avant-première. "Francophonie d'Asie" se penche sur les réalisatrices libanaises, statut insoupçonné pour les non spécialistes, et permet de découvrir les œuvres de 6 femmes, échelonnées entre 1975 et 2008. Enfin, à travers "Plein les yeux !", Jean-Marc Théroutanne, le délégué général du festival, a voulu célébrer ces 15 ans en offrant un festival de mouvement, de couleurs, d'émerveillement. A cette fin, une vingtaine de films marquants seront de nouveau à l'affiche. Parmi eux, "le Secret des poignards volants"



Mohsen Makhmalbaf

de **Zhang Yimou**, "les Cendres du temps" de **Wong Kar-wai** (un film rare, incomparable, porté par une poésie d'une grande mélancolie), "Ivre de femmes et de peinture" d'**Im Kwon-taek**, "l'Impératrice Yang Kwei-fei de

Kenji Mizoguchi (l'un des réalisateurs les plus importants du 7e art) ou encore "le Tombeau hindou" de **Fritz Lang**. Soit une édition qui s'annonce comme un grand cru.

Infos, horaires : festival international des cinémas d'Asie, 25 rue du Docteur Doillon, 70000 Vesoul, 03 84 76 55 82, cinemas-asie.com
Rappel : le pack Avantages jeunes contient une entrée gratuite pour une projection du festival.

Du beau monde au générique

Le festival Génériq est une programmation commune de salles dijonnaise, bisontine, belfortaine, montbéliardaise, mulhousienne... Ce qui permet d'inviter des artistes de qualité.



Exemple parmi d'autres, la venue d'**Amadou & Mariam** en février en Franche-Comté, juste après leur prestation à l'investiture de... Barack Obama ! Après avoir été invités par le nouveau président des Etats-Unis, le duo malien se produira pour les enfants francs-comtois le 14 au Théâtre musical de Besançon et le 15 à la Maison du Peuple de Belfort. Ils sont loin d'être les seuls artistes intéressants à découvrir lors d'un festival qui associe diversité et qualité. La mise en commun des moyens des Eurockéennes, de la Vapeur, du Cylindre, de la Poudrière et du Noumatrouff permet d'accueillir 70 artistes pour 160 concerts en 10 jours dans 8 villes. Parmi eux, sont inscrits en 2009 the Bronx, Black Lips, Deerhunter, John & Jehn, the Jim Jones Revue, Lauter, Saul Williams ou the Walkmen. Une diversité de genres à laquelle répond une diversité d'approches : Génériq se veut résolument original et, à côté des traditionnels plateaux en salle,

propose des sessions musicales en appartement, des concerts adaptés aux enfants et des interventions gratuites dans des lieux insolites. Parmi les rendez-vous annoncés, on pourra noter en ce qui concerne la Franche-Comté le plateau Scott H Biram, Walkmen, the Bronx et the Feeling of Love (le 13, Poudrière de Belfort), the Walkmen avec Anthony Joseph, Au Revoir Simone et the Bronx (le 14 au Cylindre), Lauter, un Strasbourgeois lo-fi (le 19 au grand café de Besançon, le 21 au pub le Royal de Baume-les-Dames), Elliott Brood, trio canadien proposant une alternative country détonante où le banjo mène la danse (le 19 au Nouveau théâtre de Besançon, le 21 à la Poudrière de Belfort), Elysian Fields et leur pop psyché (le 21 à Baume-les-Dames).

Tous les rendez-vous de Génériq 2009 sur www.generiq-festival.com

SELECTION TOPO 10 RENDEZ-VOUS EN FÉVRIER

■ **Guy Marchand** (french blues) le 10 à Sochaux (Mal, 03 81 94 16 62)

■ **Graeme Allwright** (folk) le 10 à Beaucourt (foyer Georges Brassens, 03 84 56 96 94)

■ **"Mon alter Hugo"** – Gérard Berliner chante Victor Hugo le 10 à Besançon (théâtre musical, 03 81 87 81 97)

■ **Mogwai** (postrock) + **Errors** + **Chris Brokaw** le 12 à Strasbourg (Laiterie, 03 88 237 237)

■ **Trio Joubran** (world) le 12 à Lons (théâtre, 03 84 86 03 03)

■ **The Walkmen + the Bronx** (rock) le 13 à Belfort (Poudrière), le 14 à Larnod (Cylindre).

■ **ETHS + Sweet Lo black + Sheroshot** (metal) le 14 à Montbéliard (Atelier des Mômes)

■ **Amadou et Mariam** (world tous publics) le 14 à Besançon (théâtre musical), le 15 à Belfort (Maison du peuple).

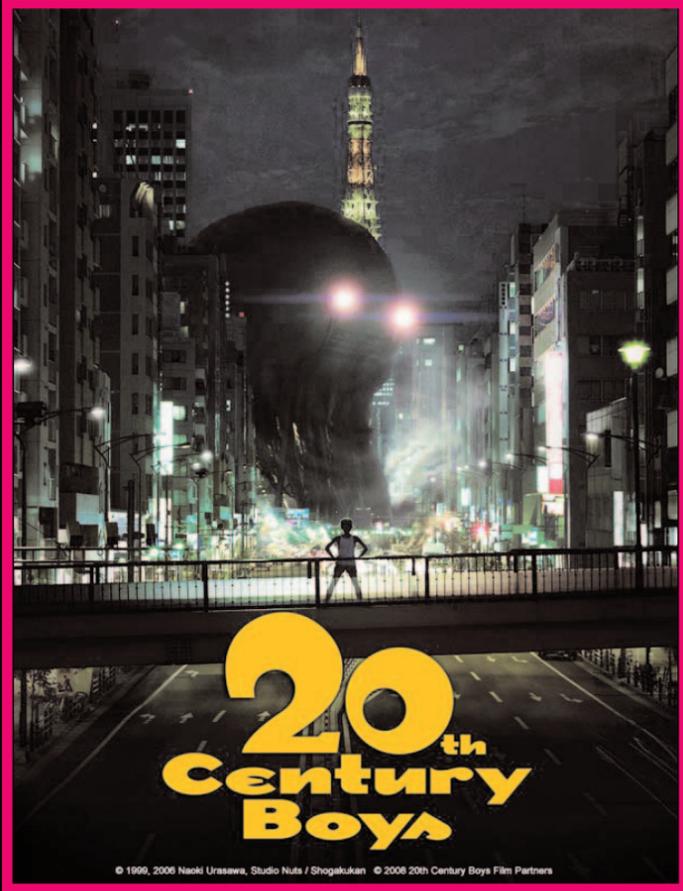
■ **Murray Head** (pop), le 18 à Sochaux (Mal).

■ **DJ Missil + Caravan Palace + Bumcello**, affiche très electro du 3^e Carnaval des rythmes le 20 à Dole (la Commanderie, 03 63 36 7000)

Chaque mois

avec la carte **Avantages jeunes**
2 films à 4 € 50 au cinéma Victor Hugo à Besançon
et 2 films à 4 € au Colisée à Montbéliard

Horaires sur www.jeunes-fc.com. Réductions valables tant que les films sont à l'affiche.

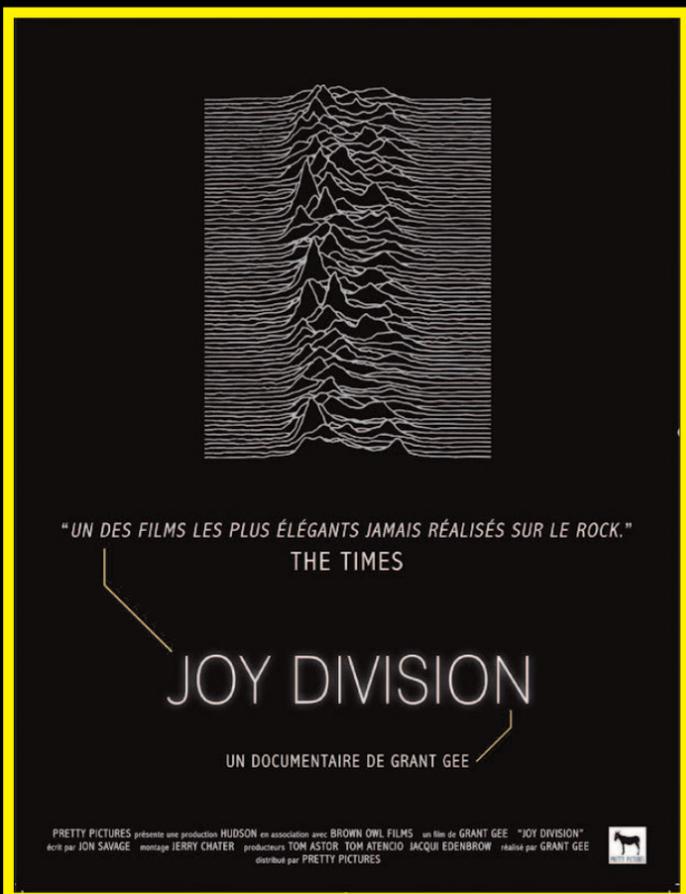


"20th Century boys"

"20th century boys" (titre d'une chanson de l'artiste anglais de glam-rock Marc Bolan) est tiré d'un manga mais n'est pas un film d'animation. Il utilise des vrais acteurs et des décors réels pour donner lieu à l'un des films de science-fiction les plus attendus. Il faut dire qu'il émane d'une saga de Naoki Urasawa étalée en... 24 volumes. On comprend que cette somme ait longtemps été considérée inadaptable. Finalement, la Nippon television network corporation a décidé d'en faire une trilogie, confiée à Yukihiro Tsutsumi, un réalisateur de 53 ans qui met une expérience surtout acquise à la télévision au service de l'efficacité : "C'est comme si on m'avait demandé d'adapter la Bible. Je pense que je n'aurai dans ma vie plus jamais l'occasion de réaliser un film aussi grandiose que celui-là. L'oeuvre originale est si intéressante que j'ai pensé qu'il valait mieux la copier de manière parfaite plutôt que de l'ar-

ranger avec mes propres idées. Je me suis servi du manga comme storyboard". Côté science-fiction, les amateurs seront servis : des adultes découvrent qu'une histoire apocalyptique qu'ils ont écrite enfants se réalise. Mais le film aborde également des aspects contemporains : la manipulation, la propagande, les sectes, le millénarisme et... le rock, thème cher au réalisateur : "j'ai réalisé ce film avec l'idée que c'est un film de rock".

"20TH CENTURY BOYS"
(Japon, 2 h 20), de Yukihiro Tsutsumi avec Toshiaki Karasawa... en VO
du 4 au 10 février au Cinéma Victor Hugo (4 euros 50)
du 11 au 17 février au Cinéma Colisée (4 euros)

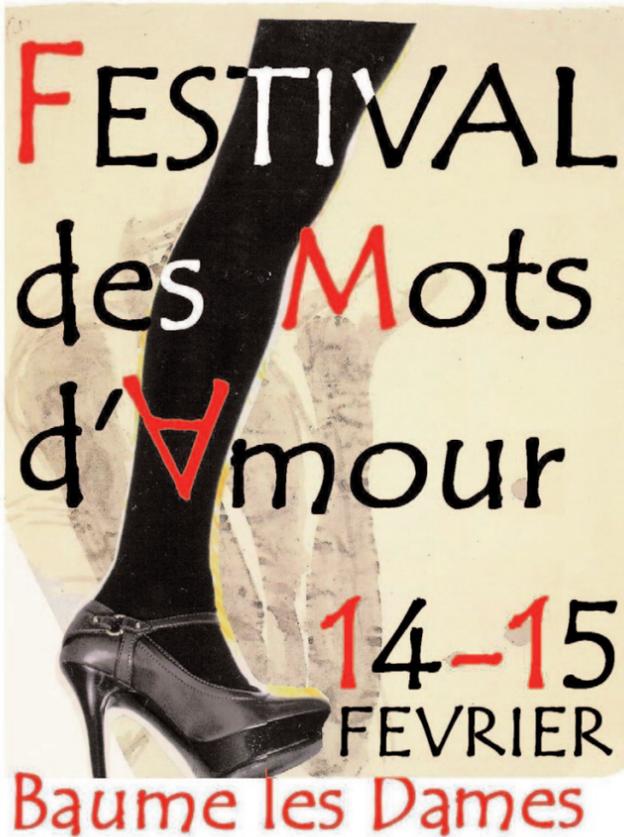


"Joy division"

Après "Control", reconnu l'an dernier par la critique comme l'un des meilleurs biopic sur le rock, Ian Curtis est de nouveau à l'affiche par l'intermédiaire de ce documentaire de Grant Gee. Près de trente ans après son suicide, le chanteur anglais continue à fasciner et à interroger ; sa musique à fasciner. Grant Gee, marqué adolescent par la musique de Joy Division, le groupe de Curtis, dit avoir centré son documentaire sur la beauté, la perte et, mystérieusement, l'urbanisme (il s'agit en fait d'un intérêt personnel). Autour de Grant Gee, jusqu'à présent essentiellement réalisateur de clips, des grands noms de l'univers du rock anglais : Jon Savage, rock critic réputé, a signé le "scénario" du documentaire tandis qu'autour de Ian Curtis (images d'archives)

témoignent le photographe Anton Corbijn (c'est lui qui a réalisé "Control"), le producteur Martin Hannett, l'artiste graphique Peter Saville, le manager Tony Wilson et les autres membres de Joy Division qui, après le décès de Ian Curtis, ont créé New Order (Peter Hook, Stephen Morris, Bernard Sumner).

"JOY DIVISION" (VO)
(Grande-Bretagne, 1 h 33), de Grant Gee avec Ian Curtis, Anton Corbijn, Martin Hannett
du 18 au 24 février au Cinéma Victor Hugo (4,50 euros)
du 25 février au 3 mars au Cinéma Colisée (4 euros)



Baume-les-Dames anime la St-Valentin 14 et 15 février

Depuis 7 ans, Baume-les-Dames a pris l'habitude de fêter la Saint-Valentin à travers un festival qui ne ménage pas ses mots (d'amour). Grande nouveauté cette année, un concours littéraire avec sélection et édition de la meilleure nouvelle parmi des manuscrits reçus de toute la France. Le week-end 2009 sera encore chargé : le samedi, visite guidée gratuite de la ville, conférence sur "le mythe conjugal", 3 spectacles

musicaux (Piba de mi barrio, chorale Sombevelle, café accordéon) avant du théâtre ("Teleromanzo" et "Gros câlins") pour finir par un concert à l'abbaye avec notamment le groupe festif Prowpuscovic. Le dimanche, belle ouverture dès 10 h avec une répétition publique gratuite du "Stabat mater" de Pergolèse par l'association Choeurs à corps. Ensuite un apéro musical en chansons et guitare avant une nouvelle visite de la ville, une représentation de "Gros câlins" et un

spectacle d'arts du cirque, "les Frères Croktapom". L'après-midi se terminera en musique avec Sorbet Citron (chansons) au royal café et "Mélodies" par l'association Choeurs à corps. Pendant les deux journées, la ville sera occupée d'ateliers (enfants, calligraphie, écriture), de quatre expositions ou encore de lecture publique.

Infos, programme complet : www.festivaldesmotsdamour.org

Coupe du monde de combiné nordique 31 janvier et 1^{er} février / Chaux-Neuve

Le site international de Chaux-Neuve s'apprête à accueillir les meilleurs skieurs mondiaux de combiné nordique, les 31 janvier et 1^{er} février. Ils s'affronteront pour le compte de la coupe du monde A. Parmi eux, le jurassien Jason Lamy Chappuis, meilleur français de la discipline (en photo ci-contre). Assurément un spectacle sportif de choix pour le grand public, à suivre, que 17 caméras relaieront vers une diffusion internationale. Au programme du combiné, un saut à ski et une poursuite de 10 kilomètres (concours de saut à partir de 11 h, ski nordique à 14 h).

Pour tout renseignement : 03 81 69 18 73 et <http://chauxneuve2009.canalblog.com>



Photo L. Cheviet KR images presse

Avec Cartwin, **JE GÈRE !**

Au comptant ou à crédit, je peux choisir pour chaque achat et pour chaque retrait, ma façon de payer en fonction de ma trésorerie et de mes projets... sans justificatif, et sans multiplier les cartes.

DÉCOUVREZ LA CARTE BANCAIRE NOUVELLE GÉNÉRATION



Avec Cartwin, **J'ASSURE !**

Vol avec agression, détérioration ou panne... je limite considérablement les risques. Tous mes achats en France sont automatiquement et durablement protégés... sans payer plus, sans souscrire d'extension de garanties.

Les services bancaires Cartwin et les garanties souscrites et négociées auprès de la Caisse d'Allocations Familiales de Crédit Agricole (CA) sont des services réservés à ses clients adhérents, sous réserve de la validité de la carte bancaire. Les services bancaires Cartwin et les garanties souscrites et négociées auprès de la Caisse d'Allocations Familiales de Crédit Agricole (CA) sont des services réservés à ses clients adhérents, sous réserve de la validité de la carte bancaire. Les services bancaires Cartwin et les garanties souscrites et négociées auprès de la Caisse d'Allocations Familiales de Crédit Agricole (CA) sont des services réservés à ses clients adhérents, sous réserve de la validité de la carte bancaire. Les services bancaires Cartwin et les garanties souscrites et négociées auprès de la Caisse d'Allocations Familiales de Crédit Agricole (CA) sont des services réservés à ses clients adhérents, sous réserve de la validité de la carte bancaire.